La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 2.550 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 2.750 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Précision même MÉTRO. St. SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1113
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 28 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Dégel : cinq degrés de hausse aujourd'hui

Lentement le dégel continue. Aujourd'hui, sous un ciel nuageux coupé de rares éclaircies, la température sera en hausse de cinq degrés. Cette nuit il n'a pas gelé au Bourget où le thermomètre a marqué +1°. Dans toute la France la hausse de la température est générale.

6e DERNIÈRE

Epilogue de la « révolution de février » à Prague

EDOUARD BENES DEMISSIONNERAIT

80 policiers gardent son château « Hradcany »

L'actuel président de la République serait remplacé par le social-démocrate Fierlinger

La note de protestation commune des trois puissances censurée en Tchécoslovaquie

(De l'envoyé spécial de **France-soir** et du N. Y. Herald Trib. Seymour FREIDIN)

PRAGUE, 27 février (par téléphone).

LE président Edouard Benès, très déprimé après les succès communistes en Tchécoslovaquie, envisage de démissionner, déclare-t-on de bonne source à Prague.

L'homme d'Etat, qui a maintenant 64 ans, après s'être incliné mercredi devant le gouvernement sélectionné par les communistes, serait remplacé par l'ancien premier ministre Zdevek Fierlinger, social-démocrate d'extrême gauche, déclare-t-on dans les milieux de l'opposition, s'il démissionne et se retire dans sa propriété de Tabor, dans le nord-ouest de la Tchécoslovaquie.

Le cabinet du président a annoncé hier soir, dans une déclaration inspirée et assez curieuse, que la présidence ferait connaître « quand et si le président prendrait la parole »

Le président Benès réfléchissait sur la décision qu'il devait prendre, tandis que les communistes, solidement établis en Tchécoslovaquie, commençaient systématiquement à détruire l'opposition.

Le nouveau gouvernement, dans lequel les communistes détiennent 12 sièges sur 26, rencontre le président ce matin. Il n'est pas exclu que le président (que l'on dit « très amer parce qu'on appelle traîtres ses meilleurs amis ») fasse connaître alors sa décision.

Le président Benès — déclare-t-on — aurait accepté les exigences du premier ministre communiste « pour éviter des effusions de sang ». On attribue à M. Benès cette remarque qu'il aurait faite à M. Gottwald : « Ce nouveau gouvernement tournera mal. »

SUITE PAGE 3

FINLANDE

Graves événements prévus pour bientôt

HELSINKI, 27 février (U.P.). — On annonce officiellement que Moscou a soumis à la Finlande une proposition tendant à la conclusion d'un Pacte entre les deux pays.

Une importante conférence secrète a réuni à Helsinki le président Paasikivi et presque tous les ministres. Aujourd'hui M. Paasikivi reçoit les chefs des divers groupes du Parlement de Finlande.

Une atmosphère déprimante règne en Finlande, à la suite des derniers événements de Tchécoslovaquie. **On s'attend à d'importants événements dans un proche avenir.**

Une violente campagne de presse communiste a été déclenchée contre les correspondants étrangers en Finlande, accusés d'activités traîtresses pour le compte des puissances étrangères.

Tout porte à croire que le gouvernement d'Helsinki va être la cible, très prochaine, des communistes en Europe.

TRIESTE

Les communistes vont passer à l'action

TRIESTE, 27 février (U.P.). — Les organisations communistes de Trieste ont averti catégoriquement le gouvernement militaire anglo-américain que, renonçant à coopérer pacifiquement, elles allaient passer au stade de l'agitation populaire. Leur mémorandum accuse les Anglo-Américains d'orienter le territoire exclusivement vers l'Italie.

On s'attend dans les prochains jours à une vive pression communiste dans le territoire libre.

L'U.R.S.S. demande une nouvelle consultation sur l'Allemagne

LONDRES, 27 février (U.P.). — L'U.R.S.S. vient de remettre aux gouvernement de Paris, Londres et Washington une note dans laquelle elle exprime son approbation des conclusions de la récente conférence des ministres des Affaires étrangères de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie qui s'est tenue à Prague.

« Dans la déclaration qu'ils ont publiée, dit notamment la note soviétique, les gouvernements de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie ont exprimé leur inquiétude de l'évolution des événements qui se développent en Allemagne dans un sens diamétralement opposé aux principes de Yalta. »

« Les gouvernements de Tchécoslovaquie, de Pologne et de Yougoslavie ayant demandé aux gouvernements des quatre puissances occupantes en Allemagne de prendre note de la déclaration adoptée à la conférence de Prague, le gouvernement soviétique a informé ces trois gouvernements qu'il partage l'attitude exposée dans leur déclaration et considère que satisfaction doit être donnée à leur demande relative à des consultations entre les puissances occupantes en Allemagne et les gouvernements des autres nations unies au sujet du problème allemand, conformément à la déclaration des gouvernements de l'U.R.S.S., de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France en date du 5 juin 1945.

Robert a pardonné à Lily qui voulait l'empoisonner

après lui avoir trouvé une femme

Lily Ferry, 50 ans, a tenté d'empoisonner son amant, Robert Lebaud, en lui versant de l'arsenic dans ces apéritifs : pourtant c'est elle qui lui avait conseillé de se marier, fournissant même la dot : trois millions empruntés à son propre mari. Mais Robert a pardonné.

LES GANGS ONT DÉCLARÉ LA GUERRE AUX CONCIERGES

3 Fantômas sortis de l'ombre découpent le coffre-fort de l'Inspection du Travail

10 MILLIONS EMPORTÉS

Ils s'étaient laissé enfermer rue Mogador et ligotèrent les concierges sur leur lit

LA méthode des gangsters a changé. Le gang des tractions a fait place à celui qui s'attaque aux concierges. En quelques jours, quatre concierges ont été attaqués et si les précédentes agressions n'étaient pas signées par les maîtres du crime, ceux-ci se sont rattrapés. Ils ont, cette nuit, après s'être fait enfermer dans la place, attaqué le gardien de l'inspection générale du travail, 23, rue Mogador. Puis, après l'avoir ligoté, ainsi que sa femme, ils ont fracturé un coffre-fort contenant dix millions de francs qu'ils ont emportés.

Après le départ du personnel, le concierge de l'immeuble, M. Marius Gaumet, 56 ans, procède à la fermeture de la grande porte de la rue Mogador. Il retourne ensuite dans sa loge, à droite en entrant, pour y retrouver sa femme, Blanche (59 ans). Il n'y a plus alors dans la grande maison de six étages, ancien siège de la compagnie d'assurances « Le Soleil », d'autres âmes vivantes que celles des deux époux.

Pourtant, hier soir, cachés dans quelque recoin encore ignoré des enquêteurs, trois hommes s'étaient laissé enfermer. Et, jusqu'à l'heure propice, leurs ombres ont erré le long du couloir et des escaliers puis, souples et silencieuses, elles se sont matérialisées... Le crime était dans la place.

Rien d'anormal

M. Gaumet avait fait sa première ronde vers 20 heures. Tout était calme. Rien ne lui avait paru anormal. A 22 heures, il partit pour effectuer sa seconde ronde. Il avait visité les étages supérieurs et redescendait l'escalier menant dans le hall du rez-de-chaussée. Les ombres vinrent à sa rencontre : elles montaient l'escalier : trois formes floues dans la demi-obscurité, qui avaient pourtant des revolvers au bout des bras. Le visage des hommes était dissimulé par des foulards. Un « haut les mains » classique résonna dans le silence. Déjà, l'un des trois « Fantomas » parlait au concierge :

— Donne-nous les clés, toutes les clés que tu as. Montre-nous celle de la caisse et celle de la porte d'entrée.

En tremblant, M. Gaumet s'exécuta. Puis, les gangsters le reconduisirent dans sa loge. Et, sous les yeux de sa femme apeurée, le ligotèrent avec du fil électrique souple. Ils le couchèrent sur son lit, bâillonné. Mme Gaumet ne tarda pas à le rejoindre. Deux des bandits restèrent pour les garder tandis que le troisième s'éclipsait.

Le travail sérieux

Alors le travail sérieux commença pour lui. Il dut retrouver d'autres complices, cachés on qu'il fit entrer, car il est impossible qu'un seul homme ait pu déplacer un coffre-fort d'une tonne.

Ouvrant la porte de la caisse (qui est située à gauche avant le hall en entrant) ils allèrent droit au coffre (il y en avait deux dans la pièce) placé près du mur de la rue. Risquant d'être entendus de l'extérieur, ils le traînèrent jusqu'au fond de la pièce, près de la porte, le couchèrent sur les paillassons, et le spécialiste entra en action. Car c'est indiscutablement un spécialiste qui a ouvert le coffre-fort, rebelle au chalumeau. Il scia la partie supérieure pour pouvoir introduire une pince-monseigneur démontable et très résistante. Par pesées successives sur ce levier à grande force, il arracha, après quatre heures d'effort, la porte de ses gonds.

Il ne restait plus aux bandits qu'à s'emparer des enveloppes contenant la paye du personnel : dix millions de francs en espèces amenés de la banque, la veille. Il était 3 h. 15 du matin environ. La longue attente nerveuse commença. Une voiture devait venir les prendre : ils avaient sans doute calculé approximativement le temps nécessaire. Peut-être étaient-ils en avance. Enfin, 4 heures : un moteur ronfla. Ils se précipitèrent, laissant la pièce dans un désordre indescriptible, ayant poussé même l'ironie jusqu'à uriner dans le coffre éventré. Ils reprirent les deux hommes de garde, ouvrirent avec précaution la grande porte, sortirent, la refermèrent avec la clé qu'ils emportèrent. La voiture était là, le long du trottoir. Ils s'y engouffrèrent, elle démarra aussitôt.

M. Gaumet réussit à se débarrasser de ses liens avec ses dents. Libéré, il téléphona à Police-Secours.

Dans le second coffre-fort, que les gangsters n'avaient pas eu le temps de fracturer, il y avait douze millions.

SUITE PAGE 3

UN DOCUMENT HISTORIQUE : BENÈS APOSTILLE LE NOUVEAU CABINET GOTTWALD

Le président Benès, malade, à bout de force, appose sa signature au bas du décret instituant le nouveau cabinet Gottwald. A sa droite, Klement Gottwald, à sa gauche, Zapotocky (le leader de la C.G.T.). Le personnage dont on n'aperçoit que la moitié du visage, c'est Nosek (ministre de l'Intérieur). En sortant de cette dramatique réunion, Gottwald a déclaré : « Le président, contre son gré, s'est incliné devant la volonté du peuple. Soyons-lui reconnaissants. »

EN PAGE 4 : L'enquête sur le scandale des cantines

POUR LE 30me ANNIVERSAIRE DE L'ARMÉE ROUGE

Maurice Thorez se bat avec deux officiers de l'escadrille Normandie-Niemen

dans les salons de l'ambassade des Soviets, devant M. Bogomolov

IL n'était question, hier, dans les couloirs de la Chambre, que d'un événement « très parisien » : un divorce.

Depuis dimanche, en effet, la rupture est complète entre l'escadrille Normandie-Niémen et l'état-major du parti communiste.

Le motif de cette rupture est ce qu'on appelle, en termes juridiques... et diplomatiques, une « injure grave ». Mais quand on saura que c'est un coup de poing lancé par un officier de l'escadrille à Maurice Thorez qui a provoqué la séparation, on comprendra qu'en fait l'injure est encore plus « grave » qu'elle ne pourrait le paraître.

Dimanche soir, donc, Maurice Thorez, généralissime du P.C., et deux simples officiers de l'escadrille Normandie-Niémen s'étaient rencontrés dans les salons de l'ambassade soviétique.

On fêtait, rue de Grenelle, le 30e anniversaire de l'Armée rouge.

Il y avait beaucoup de monde... et beaucoup de vodka.

Aussi, vers 22 h. 30, l'atmosphère était-elle nettement « ambiante ». L'amabilité de M. Bogomolov et la ferveur de ses collaborateurs avaient grandement aidé les choses en permettant aux invités de suivre jusqu'au bout, sans incorrection, la longue série des toasts.

« Toi, tu es trop petit »

Dans un salon, l'un des deux officiers de l'escadrille, le lieutenant L... bavardait avec un attaché de l'ambassade, à côté d'un groupe où figuraient Maurice Thorez et Jacques Duclos.

Rien, assurément, ne laissait prévoir qu'un drame allait éclater. Pourtant, le drame arriva.

Il arriva d'abord avec Marquié, l'ex-chef de la mission de rapatriement à Moscou. Marquié, qui venait de terminer ses arrêts de rigueur, faisait sa réapparition officielle.

— Après tout, dit-il à un autre invité, en entrant dans le salon, ces hommes de l'escadrille Normandie ne se sont pas tellement battus.

Il n'en fallut pas plus.

Le jeune lieutenant L..., qui avait participé sans défaillance à tous les toasts, vit rouge.

Il se précipita d'abord sur Jacques Duclos. Puis, se ravisant :

— Toi, dit-il, tu es trop petit. Je te laisse tranquille !

Le président du groupe parlementaire communiste n'eut pas le temps de réagir, que l'officier s'était déjà tourné vers Thorez.

— Vous, par contre, lui dit-il, c'est une autre histoire. Votre patriotisme était plus discret entre 1939 et 1944...

Et, pour appuyer sa déclaration, il lança au secrétaire général du P.C. un coup de poing qui, lui aussi, était très appuyé.

Ce qui se passa ensuite fut très confus : Jeannette Vermersch cria; Maurice Thorez s'essuya la lèvre; trois officiers russes se jetèrent sur le lieutenant L...; un député communiste s'écria : « C'est un provocateur! »

Le deuxième officier français, le commandant S..., voulut intervenir.

Mais il se retrouva sur le trottoir de la rue de Grenelle dans une position très peu confortable. C'était là une situation vraiment trop terre à terre pour qu'un

Jean MAURICE.

SUITE PAGE 3

Le bilan de « Normandie Niemen » : 860 combats aériens 200 avions descendus

C'est le 12 novembre 1942 que commence l'épopée du groupe de chasse « Normandie-Niemen ». Ce jour-là, cinquante-huit aviateurs français, commandés par le lieutenant-colonel Pouyade, quittaient Rayak (en Syrie) pour l'U.R.S.S.

Le 2 décembre, ils arrivaient à la base d'Ivanovo, où ils avaient été affectés pour recevoir l'entraînement destiné à les familiariser avec les appareils soviétiques.

Depuis lors, et jusqu'à la fin des hostilités, ils se couvrirent de gloire sur tous les champs de bataille du front de l'Est et plus particulièrement lors de la grande offensive russe de l'été 1944, dans la région du fleuve Niemen.

Un « prikase » du maréchal Staline leur donna alors le droit, pour immortaliser ces hauts faits, d'accoler au nom de l'escadrille celui de « Niemen ».

En un peu plus d'un an, de juillet 1943 à octobre 1944, le groupe « Normandie-Niemen » a inscrit à son tableau de chasse, au cours de 859 combats aériens, 199 avions descendus, 26 probables, 28 avions endommagés et un grand nombre de locomotives et un important matériel détruits.

Sur le drapeau de l'escadrille, orné des plus fameuses décorations françaises et soviétiques, s'inscrivent les noms désormais prestigieux d'Orel, de Smolensk, d'Orcha, de la Bérésina, du Niemen et de Kœnigsberg.

Non ! pas d'augmentation du prix des journaux sans augmentation du nombre de pages

LE bureau de la Fédération nationale de la Presse a décidé, dans sa séance d'hier matin, de demander au gouvernement d'imposer, par décret, le prix de vente des journaux de 4 pages à 7 francs (au lieu de 5 francs) à partir du 1er mars.

« France-soir » refuse de s'associer à une telle démarche, qu'il estime aussi profondément contraire aux intérêts des lecteurs qu'à celui de la presse. Nous pensons que, dans les circonstances actuelles, aucune augmentation du prix des journaux ne peut se justifier sans une augmentation de leur surface.

Les conditions matérielles permettent à la presse quotidienne de passer immédiatement sur 6 pages afin de pouvoir donner aux lecteurs les informations auxquelles ils ont droit et de ne plus mériter le jugement porté sur nos journaux dans le dernier rapport de l'U.N.E.S.C.O. sur « la presse dans les pays libérés ».

« D'une manière générale, on peut dire que la presse française n'est pas actuellement en mesure de jouer, comme il conviendrait, son rôle d'information et d'expression d'opinion tant pour le compte du public français que pour le monde. »

Au moment même où le gouvernement déclenche une campagne de baisse d'une importance capitale pour l'avenir du pays et du régime, ce serait une dérision que les journaux appelés à soutenir cette campagne soient les premiers à donner l'exemple de la hausse.

LA « BATAILLE DES FALKLAND »

Les adversaires prennent le thé ensemble

SANTIAGO, 27 février (A.P.). — Pendant que la Grande-Bretagne et le Chili sont aux prises, sur le plan diplomatique, au sujet de leurs droits respectifs sur les îles de l'Antarctique, des Britanniques et des Chiliens se sont rencontrés sur une de ces îles, ont pris le thé ensemble et devisé le plus amicalement du monde.

Un policier relève les empreintes digitales sur le coffre-fort éventré.

TELEGRAMME REMIS PAR LA POSTE LE 24 FEVRIER 1948 AUX GALERIES BARBES, 55, BOULEVARD BARBES, PARIS.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU SAMEDI 28 FEVRIER 1948

Un sextile de la Lune avec Mars, au autre avec Jupiter et que ne gênent aucun influx majeur maléfique, font une journée que nous pouvons utiliser à traiter ou envisager une affaire sérieuse nécessitant une certaine dépense physique, un déplacement ou encore l'oreille attentive et bienveillance d'un ami ou d'un chef.

Les enfants nés ce jour :

seront un peu vifs et impatients, mais leur entrain, leur courage, leur saine manière d'envisager toutes choses leur permettront de beaux succès.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

année où vous pourrez bâtir solidement, décider de l'avenir ou tout simplement arranger vos affaires sentimentales et autres au mieux de vos intérêts.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.40 (N) J.-S. Bach; 19.20 (N) Concert de la Ravag; 19.30 (Int.) Concert chez Marie-Antoinette; 20.30 (Int.) Concert : élèves du Conservatoire; 20.35 (N) « Le Cloître », drame lyrique, poème de Verhaeren, musique de M. M. Levy; 21.50 (Lux.) Concert orch. radio (Massenet, Laio, Pierné); 22.30 (Lux.) Musique de danse; 23.20 (N) Festival de jazz.

THEATRE. — 21 (Int.) « Les Joyeusetés de sir John Falstaff », de Shakespeare.

VARIETES. — 19 (P) Jeux de construction; 19.54 (Lux.) Luis Mariano; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle; 20.50 (P) Vous avez la parole.

...à samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (P); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 9.30 (Int.) Musique symph.; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.20 (Int.), 12.1 (N) Orch. de Lyon; 12.30 (N) Orch. G. Layens; 13.48 (Int.) Pages lyriques; 14.18 (Int.) La musique pour vous; 15 (Lux.) Orch. Radio; 15.50 (N) Orch. de Lille; 16.18 (Int.), 17.20 (N) Musique de danse.

VARIETES. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces; 13.30 (P) Bric-à-brac.

THEATRE. — 14.12 (N) « Graziella », d'après Lamartine, avec Harry Formier, Anita Soler; 16 (P) Transmis. de la salle du Luxembourg. Matinée poétique pour l'anniversaire de 48.

FIN DE SAISON
Grande vente de nos Beaux lainages aux anciens prix
TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

Le « cerveau électrique » de la Préfecture sonde le mystère des disparitions

BIGAME, SANS LE SAVOIR, LA DISPARUE DU QUAI DE LA TOURNELLE A ÉTÉ RETROUVÉE APRÈS PLUSIEURS JOURS DE RECHERCHE

En un an, 30.000 personnes disparaissent à Paris, 150.000 dans la France entière. On en retrouve un grand nombre. Henri Danjou poursuit son enquête au « bureau des mystères » de la préfecture où Jean-Louis Ducrocq, domestique chez la comtesse de Mantegna, a déclaré la disparition de sa femme Marie-Blanche (1).

Il m'a fallu obtenir de Jean-Louis Ducrocq qu'il laissât lancer sur les ondes de la radio un appel désespéré :

« Jean-Louis Ducrocq demande à sa femme, Marie-Blanche, qui a quitté en pantoufles leur domicile, quai de la Tournelle, de rentrer chez elle, car il y va peut-être de la vie de leur fils. Il ne lui sera fait aucun reproche. »

M. Ducrocq, se jugeant déjà assez accablé, craignait qu'une annonce publique n'indisposât contre lui sa riche patronne et lui fît perdre sa place.

Il fallait agir rapidement, car nous pouvions craindre que la malheureuse ne se fût déjà jetée ou n'eût été repêchée dans la Seine. Je dois dire que sa patronne, l'austère comtesse de Mantegna (une Espagnole d'origine anglaise), qui est fort âgée et qui, même, a les deux jambes paralysées) a fait tout ce qui lui était possible de faire en faveur de la fugitive.

Elle paie les médecins, appelés au chevet du fils de la disparue, Albert Ducrocq, qui ne cesse d'appeler sa mère dans son délire et de dire que si elle meurt, il ne survivra pas. Sa dame de compagnie, Mrs Johnson, ne cesse de harceler les bureaux de l'Assistance publique, avenue Victoria.

L'unique droit d'asile qui subsiste de nos jours a encore pour refuge nos hôpitaux où la police n'a pas facilement accès. L'Assistance publique a téléphoné dans les asiles d'aliénés, dans les centres d'hospitalisation et de traitement et au bureau des accidents de la rue Achille-Martin.

Toujours rien !

Je conduis à Jean-Louis Ducrocq au poste des gardiens de la paix de la rue de Poissy, chez mon ami le commissaire Lelièvre. Il fallait que celui-ci rédigeât un télégramme de disparition à l'usage de toutes les polices de Paris.

Le « service des recherches dans l'intérêt des familles », (« bureau des mystères » du quai de Gesvres), constitue le dossier des disparus à l'usage de la police (dont il ne dépend pas) mais, sans attendre ce dossier, la police ordonne l'état d'alerte !

La machine à éclaircir les mystères

Il y a dans tous les commissariats et dans tous les postes de police de Paris, une machine électrique appelée télétype (du type de ces appareils qui dans certains cafés donnent le résultat des courses). Chaque télétype est en contact permanent avec un bureau télégraphique central, situé sous la grande horloge de la préfecture de police, et qui constitue le grand cerveau de la police de Paris.

Dans tous les commissariats de Paris, chaque brigadier doit avoir son brevet de radio-télégraphiste — car il est indispensable qu'il y ait toujours quelqu'un qui connaisse le fonctionnement de l'appareil.

Le brigadier du poste de la rue de Poissy rédigea donc son télégramme sans avoir à quitter sa place, cependant que Jean-Louis Ducrocq se plaignait toujours. Le télégramme partirait à la minute même où il fut diffusé, sur le bureau du préfet de police et sur ceux de ses chefs d'état-major. Il fut en même temps répété sur tous les appareils récepteurs, dans tous les commissariats de Paris et du département de la Seine, et dans tous les services de la préfecture.

J'ai voulu voir fonctionner le « cerveau électrique » qui est chargé d'enregistrer et d'élucider les mystères de Paris, rendus publics.

Le télégramme signalant la disparition de Marie Blanche, émis à 11 h. 29 tomba à 11 h. 30 du matin, le 11 février, entre les mains des gardiens spécialisés du central radio-télégraphique de la préfecture.

Il était à 11 h 35 sur le bureau de l'inspecteur principal Lacaze, de la Brigade I des renseignements généraux.

Aussitôt les limiers de M. Lacaze, par télégraphe, par téléphone, alertaient le Dépôt, l'infirmerie spéciale du Dépôt, les prisons, les services des étrangers, la mairie de La Châtre (Indre) et celle du 5e arrondissement de Paris, le service des mœurs, les greffes d'état civil, les services de la carte d'identité, les sommiers judiciaires (où sommeillent les photographies et biographies des individus condamnés), l'asile des vieillards de Nanterre, les asiles de nuit, etc.... et surtout le service des garnis, la police des hôtels. Il avait suffi de quelques minutes.

A la poursuite de Marie-Blanche

Les trente inspecteurs de la brigade I, en plus de ce qu'ils ont à faire habituellement, sont lancés à la poursuite de Marie-Blanche.

Si Marie-Blanche donne quelque part sa véritable identité (ce qui n'est pas toujours le cas de tous les disparus), son passage sera immédiatement signalé.

Dans tous les services alertés par le « cerveau électrique » de la préfecture de police, des cartons spéciaux, établis au nom de Marie-Blanche Ducrocq sont bien en vue. On y inscrit tout ce que l'on peut apprendre. **Aussi longtemps que Marie-Blanche n'aura pas été retrouvée, ces cartons ne quitteront jamais leur place.**

Ils resteront, s'il le faut, pendant dix ans, vingt ans, cinquante ans, dans les grandes archives du service des garnis. J'ai parcouru les huit salles tapissées de casiers qui contiennent 23.000.000 de fiches. On connaît là, chaque jour, en moins de trois heures d'horloge, les noms, adresses et caractéristiques de ceux qui ont passé la nuit dans un hôtel. Leurs noms figurent à portée de main dans des boîtes faciles à vider, grâce à un système spécial. En quelques secondes, l'inspecteur principal, le bien nommé, M. Try, chef de ce service, a la possibilité de suivre le périple de n'importe quel voyageur dans les hôtels de Paris depuis cinq ans.

Retrouvée

Rien... Toujours rien ! La recherche devient désespérante !

Nous sommes même allés à la Morgue — à l'Institut médico-légal ! **ON Y A TRANSPORTE, DEPUIS 1944, 225 CADAVRES D'INCONNUS. ILS SONT TOUJOURS NON IDENTIFIES, ET CHAQUE SEMAINE ON EN TRANSPORTE D'AUTRES.** Heureusement, le cadavre de Marie-Blanche ne s'y trouvait pas.

Jean-Louis Ducrocq a vécu pendant quatre jours dans les transes. Enfin, le 14 février à 5 h. 50 du matin, le brigadier de service au commissariat de Halles transmet par télégramme au « cerveau électrique » de la préfecture la nouvelle que le malheureux attendait avec tant d'impatience :

Commissariat Halles à préfet.

Avons découvert femme 40 ans, chaussée de pantoufles, même signalement que Marie-Blanche Ducrocq, mais incapable d'indiquer son nom et son adresse, couchée devant la grille du métro « Halles ». Nous avisons la famille.

Un inspecteur nous prévient. Nous nous faisons. Dans le taudis du commissariat des Halles, une femme au visage de cauchemar est allongée. Un gardien de la paix a réconforte à l'aide d'une boisson chaude. Elle reprend vie, quitte son rêve lorsqu'elle reconnaît son mari et pousse un cri.

— Je me faisais des idées, dit-elle. Où est mon fils ? Je croyais que vous étiez tous morts !

Le mari ressuscité

Bribes par bribes, nous lui arrachons un récit quasi incroyable. Elle raconte que son premier mari, un Alsacien nommé Gerber, qu'elle croyait mort en captivité et dont elle a même porté le deuil avant de se remarier, a soudain reparu.

— Il dit qu'il est resté jusqu'à la fin de l'année dernière dans un village de la frontière polono-russe, baibutié Marie-Blanche.

Elle aime son nouveau mari, mais pas l'ancien qui la frappait. Elle a voulu obtenir de lui qu'il disparût, qu'il la laissât tranquille. Il l'a fait chanter. Dix mille francs d'abord, qu'elle a prélevés sur ses économies, puis vingt autres billets de mille francs qu'elle a volés à son fils. Le ressuscité ne s'est pas contenté de cette petite fortune. Il l'a emmenée dans un hôtel de la rue Saint-Jacques. Elle est restée trois jours avec lui. Cette nuit elle a profité de son état d'ivresse pour s'enfuir. Mais elle n'osait pas rentrer chez elle.

Elle a erré jusqu'à la Seine, suivi la Seine. C'est le souvenir de son second mari et de son fils qui l'a empêchée de se jeter à l'eau. Elle affirme qu'elle ne sait plus pourquoi elle a échoué devant la grille du métro les « Halles ». Elle a dormi...

Est-elle folle ? Elle crie :

— Monsieur le commissaire, et toi, Jean-Louis, délivrez-moi de LUI. Il boit, tu le sais bien, Jean-Louis. Il est méchant ! Il me tuera !

Jean-Louis Ducrocq hèle un taxi et, avec l'aide de deux agents, y jette Marie-Blanche, bigame malgré elle.

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

(1) Voir « France-soir » daté du 27 février.

Prochain article :

L'envers de l'existentialisme

Vous le saurez en lisant le cruel roman inédit du grand écrivain britannique Joseph Shearing « La Diabolique Passion d'Olivia, maître-chanteuse », dont « France-soir » commencera la publication dès lundi 1er mars. Ray Milland, Ann Todd (ci-dessus) et Géraldine Fitzgerald ont tourné, pour Paramount, l'adaptation cinématographique du pathétique roman de J. Shearing qui passera cette année dans les salles parisiennes.

LA VEUVE D'UN MISSIONNAIRE PEUT-ELLE FAIRE CHANTER UNE MILLIONNAIRE ?

LE 5 AVRIL

PRIX CLAUDE-BLANCHARD

Le Prix Claude-Blanchard, fondé par « France-soir » en souvenir du grand reporter Claude Blanchard, mort dans l'accomplissement de son devoir professionnel, sera attribué le 5 avril.

Rappelons que ce prix, dont le montant est de 50.000 francs, doit être décerné à un jeune journaliste français pour une enquête ou un reportage d'actualité publié dans la presse ou en librairie, ou encore en manuscrit.

Les envois doivent être faits en double exemplaire avant le 31 mars, à « France-soir », 100, rue Réaumur, avec la mention : « Prix Claude-Blanchard. »

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 915

I II III IV V VI VII VIII IX X

I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X

HORIZONTALEMENT. — I. Elles sont faites pour faire rire (10 lettres). — II. Ce ne sont pas des honnêtes gens qu'on y trouve (7). Symbole (2). — III. Pare à (5). Petit ombrage (3). — IV. Perd le sens (4). Prit les airs (5). — V. Rivière française (5). Son (4). — VI. Coureur (8). — VII. Durée d'une révolution (2). Ne laissa pas nu (4). Terminaison d'infinitif (2). — VIII. Sans valeur (5). Deux lettres de Brioude (2). — IX. Il tient généralement les rôles d'amoureux (5). Possessif (4). — X. En matière de (2). Ses exploits enthousiasment les jeunes (2). Il explora les mystères de Paris (3).

VERTICALEMENT. — I. Qui pétille (10 lettres). — II. Dessinas (5 l.). Séjour de certains esprits savants (4). — III. Qualificatif de certaines dépouilles (6). Phonétiquement : mère d'un grand empereur (2). — IV. Jeu dans l'eau (9). — V. Ne reconnaît pas (3). Marchera sans but (6). — VI. Début d'éraflure (2). Commencement d'insertion (2). — VII. Se rappelle les traits (9). — VIII. Dernière habitation d'un homme d'Etat (4). Exprime la satisfaction des auditeurs (3) — IX. Brisé (7). Canton (2). — X. Possessif (2). On y fait d'excellents pâtés (7).

Solution du Problème N° 914

HORIZONTALEMENT. — I. Méritoires. — II. Amarante. — III. Rêver. As. — IV. Cri. Eon. It. — V. Hirondelle. — VI. Stère. — VII. Net. Arec. — VIII. Du. Plainte. — IX. Ere. Lire. — X. Secrète. An.

VERTICALEMENT. — I. Marchandes. — II. Emeri. Eure. — III. Ravir. Er. — IV. Ire. Os. — V. Tarentelle. — VI. On. Ode. Ait. — VII. Itinéraire. — VIII. Ré. Lerne. — IX. Ail. Et. — X. Sesterce.

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr
6 mois	650 fr
12 mois	1.250 fr

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 57

La machination ourdie par Jeanne de La Motte et son amant Rétaux s'est retournée contre elle. Marquée au fer rouge, elle est enfermée à la Salpêtrière. Mais Rétaux parvient à la faire évader dans des habits d'homme, avec Angélique, sa voisine de cellule, une infanticide.

« C'est la reine qui t'a sauvée ! »

ILS poussèrent leurs chevaux dans la rivière, L'eau, profonde, calme, avec de longues herbes vertes coulant comme des chevelures, monta presque sans bruit jusqu'au poitrail de leurs chevaux. Jeanne et Rétaux retirèrent leurs pieds des étriers et remontèrent les genoux. Mais Angélique, qui était en croupe de Jeanne, en sentant l'eau monter dans ses jupes, jeta des cris.

Les chevaux remontèrent la berge, glissèrent, puis reprirent leur équilibre. Rétaux sauta sur le sol et les deux femmes l'imitèrent.

Entre les sapins, on entrevoyait une clairière qui était presque un pré.

— Allez-y sécher vos bas, pauvre Angélique.

Angélique obéit, disparut.

— Qu'y a-t-il encore ? dit Jeanne avec humeur. Pourquoi cet arrêt ? Les gardes de frontière rôdent certainement dans ces bois. Ils peuvent nous prendre. J'ai hâte d'être sortie de France.

Rétaux sourit tristement.

— Et tu es lasse aussi de mon amour, dit-il. Une gorge de charme physique te pousse vers moi, je l'ai compris, mais tu en as horreur. Il me semble parfois qu'il y y autre chose dans ton cœur, un autre être.

— Ah ! dit Jeanne avec un regard cruel. Tu crois cela? Et pourquoi n'aimerais-je pas un autre être, un être sans doute imaginaire? Ce que tu as fait pour moi, je te l'ai payé, et jusqu'à la fin de ma vie je te paierai. Tu es maître de mon corps, tu le seras toujours. Mais ne cherche pas à voir dans mon cœur, à pénétrer mes rêves.

Et saisissant son cheval par la bride, elle mit le pied dans l'étrier. Il la retint par la manche bleue de sa redingote.

— Nous n'avons plus à nous hâter. Plus rien ne te menace. En traversant cette rivière, nous avons franchi la frontière. Tu es libre.

Elle poussa un cri de joie.

— Oui, libre, dit Rétaux. Et maintenant, j'ai un aveu à te faire, un aveu qui te débarrassera de toute reconnaissance envers moi, qui te délivrera. Tu ne me dois rien, Jeanne. Et tu vas sans doute me haïr, car ton évasion a été truquée par tes ennemis mêmes, et je n'ai été que l'instrument de la Reine.

Jeanne poussa un cri sourd.

— C'est la Reine qui t'a fait sortir de prison, et tu as bien vu que tous étaient complices et que les portes semblaient s'ouvrir seules. Elle t'a fait sortir, non par pitié, mais par politique. A la Salpêtrière, tu étais aux yeux de tous une victime, une martyre. Pour faire taire ceux qui l'accusaient, elle a décidé de se débarrasser de toi. On m'a fait venir. On m'a expliqué qu'on ne voulait que mon bonheur, qu'on tiendrait la promesse qui m'avait été faite autrefois à la Bastille, que tu viendrais vivre avec moi. J'ai obéi, sans croire à ce qu'ils me disaient. Je savais bien que jamais je ne te reprendrais : je n'ai plus d'illusions. Mais je voulais que tu sortes de cet enfer. Voilà, Jeanne, ce que j'ai fait. C'est encore une lâcheté, n'est-ce pas? Eh! bien, monte à cheval, descends vers Luxembourg, puis tâche de gagner l'Angleterre. Dis-moi adieu, tu ne me verras plus.

Les yeux étincelants, Jeanne avait arraché une branche et elle la déchiquetait.

Soudain, elle sauta de cheval et le poussa vers la rivière. Rétaux saisit la bête par la bride.

— Que fais-tu ?

— Je défais ce que tu as fait. Je retourne en France; je vais me livrer. Je rentre à la Salpêtrière. Puisque je gêne cette Reine, puisque je suis dans son cœur une épine, je reprends ma place parmi les criminelles, parmi les filles. Et cela pour sa honte éternelle. Laisse-moi passer.

Et, de la branche qu'elle venait d'arracher, elle frappa les mains de Rétaux.

Il saisit la branche, la jeta derrière lui.

Se penchant sur sa selle, Jeanne saisit le cou de son amant et serra. Mais, emportée par sa fureur, perdant l'équilibre, elle se trouva dans les bras de Rétaux et appuya désespérément sa bouche à la bouche de l'homme.

— Lâche, murmurait-elle. N'arriverai-je pas à me débarrasser de toi ?

Il recula.

— Aie pitié de moi, Jeanne.

Elle lui tourna le dos, alla vers la rivière, écarta les broussailles, regarda le courant couler.

— Rétaux, dit-elle enfin d'une voix sombre en revenant vers lui, tu es la malédiction de ma vie. Ton amour, jadis, m'a troublée, égarée. C'est à toi que je dois mes erreurs. Sans toi, j'aurais vaincu, je serais princesse. Tu m'as perdue, et pourtant je ne puis t'arracher de moi.

Elle lui mit les deux mains sur les épaules. Il était assis, n'osait lever la tête.

— Si seulement j'avais la force de te tuer. Mais aussitôt que je sens ta chair sous mes mains, je suis vaincue, brisée. Je te déteste. As-tu réfléchi à ce que tu m'offres à moi qui avait tant espéré, à ce que sera notre avenir? Qu'est-ce qui nous attend ? La misère. Des diamants, il ne reste plus rien. De quoi vivrons-nous ? Tu travailleras ? Et à quoi, mon Dieu ? Quel métier sais-tu ? Tu m'apporterais une journée d'ouvrier et je serais ta ménagère. Est-ce cela ?

Il avait laissé tomber sa tête dans ses mains, et elle voyait, sous l'habit de drap rouge, son dos frémir.

Elle répéta :

— Est-ce cela ? Non. Même pas cela. Tu sais bien que, cette existence, je ne la supporterais pas. Alors ? C'est mon ancien métier que je reprendrais. Je me vendrais, et toi tu vivrais dans l'alcôve. Oh ! Tu as beau dire non, mon pauvre petit, de ta tête si charmante, tu as beau faire signe que non; tu sais bien que ce serait oui.

Rétaux baissa la tête encore davantage.

— Voilà l'ignominie, dit Jeanne, qu'en organisant ma délivrance, mon ennemie m'a préparée. Eh ! bien, cela ne sera pas. Je serai en France.

Copyright by France-soir and Paul Rival.

DEMAIN :

Où Rétaux donne à Jeanne les plus hautes preuves d'amour.

Les Conseils de Philomène

Bœuf en surprise

Pour utiliser un morceau de bœuf braisé de desserte : creusez le morceau de viande froide de façon à pouvoir en retirer un morceau que vous couperez en tranches.

Par ailleurs, préparez une purée « miroton » : même volume de purée que de tranches de viande. La purée : rissolez lentement oignons émincés et très peu d'ail, bouquet garni. Mouillez avec vin blanc coupé de vinaigre, purée de tomates et laissez réduire de moitié.

Dans la cavité pratiquée dans le morceau de viande, mettez alternativement tranches de viande, purée, etc..., terminez par un morceau de viande.

Disposez ce morceau farci dans un plat, saupoudrez de chapelure, faites gratiner au four modéré.

Servez avec pommes de terre vapeur.

Tirage de *France-soir*, le 26 février : 528.070 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉLYSÉES CINÉMA
Shirley TEMPLE · Franchot TONE · Guy MADISON
Sérénade à Mexico
(HONEYMOON)
Gaieté! Romance! Amour!
V.O

2 FILMS GAIS
RAY VENTURA · GISELLE PASCAL dans
Mademoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSMANN-AU CLUB
FERNANDEL · ARLETTY · MICHEL SIMON
FRIC-FRAC
ROYAL-HAUSSMANN-AU STUDIO

Tempête sur Lisbonne
AVEC Eric Von STROHEIM
Version originale LES PORTIQUES 144, CHAMPS-ELYSÉES
Parlant français MIDI-MINUIT 14, BD POISSONNIÈRE

AUBERT-PALACE · GAUMONT-THÉATRE APOLLO
Ginette LECLERC · Lucien COEDEL dans
UNE BELLE GARCE
un film de JACQUES DAROY
avec MICHEL BARBEY · ANNIE HEMERY et MARC VALBEL
LE JEU DU DANGER ET DE L'AMOUR !

THEATRES ET CINEMAS

OPERA, 20 h., Roméo et Juliette.
OPERA-COMIQUE, 20.30, Le Barbier de Séville.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Barbier de Séville, Bettine. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Rabouilleuse.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, sam., Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 3 mars, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21 h., Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Règlement de compte.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20 h. 45, Le Maître de Santiago
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Je vivrai un grand amour.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 15 h., Horace.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Ram Gopal.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges
T. DE POCHE, 21, Espagnols en Danemark.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, samedi, Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h, Souplex, Y. Deniau
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, Nu... 48.
ETOILE, 20 h. 45, R. Nicolas, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.
MEDRANO, 21 h., Tovaritch, Lions, Clowns.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Une Belle Garce.
ARTISTIC, Le Diable au corps.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
AVENUE, Donne-moi tes yeux.
BONAPARTE, Le Diable au corps.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, L'Alibi.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Monsieur Vincent.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-CLICHY, Brigade criminelle.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Mort ou vif.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MAX-LINDER, Le Fort de la Solitude.
MICHODIERE, Après l'amour.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NEW-YORK, Le Voleur se porte bien.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PAGODE, Remontons les Champs-Elysées.
PEREIRE, Quai des Orfèvres.
PLAZA, Après l'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM (Club), Mademoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
ST-LAZARE-PASQUIER, Nuit de folies.
STUDIO 28, Les Maudits.
STUDIO UNIVERSEL, Amants du Pont-St-Jean
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
BALZAC, Pavillon noir.
BROADWAY, L'Evadée.
CAMEO, L'Or et les femmes.
CINE-ETOILE, L'Or et les femmes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
PANTHEON, Mademoiselle s'amuse.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.
STUDIO RASPAIL 216, Carnegie Hall.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Plus belles années de notre vie.
CALIFORNIA, L'Evadée.
CINEMONDE, L'Evadée.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
GAITE-ROCHECH., L'Aventure vient de la mer.
HELDER, Pavillon noir.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MIDI-MINUIT, Tempête sur Lisbonne.
NIEL, Humoresque.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
RITZ, L'Œuf et moi.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

UN EVENEMENT !!!
RESTAURANT CABARET AMBASSADEURS
présente pendant quelques jours seulement
DANS LE MEME PROGRAMME
TOUTES LES VEDETTES
TOUS LES ORCHESTRES
des Ambassadeurs
et
LE ROI DU BE-BOP
DIZZY GILLESPIE
3, av. Gabriel. Retenez votre table. ANJ. 27-80 et 27-81

THEATRE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre. Metro-Montmartre
PIERRE DAC
ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE
dans "le Droit de Rire"
de Pierre Dac et Fernand Rauzena
avec IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE
DE 21 h 17 A 23 h 58
Location : Pro. 69-85, 81-47 Agences et SVP
Soir, 21 h. 15 - Mat. Dim. et fêtes, 15 h. 15

l'HOMME aux 5 VISAGES
en exclusivité au CORSO
27, Champs-Elysées
UFAC

Bientôt !
ENFIN, UN CHALLENGER POUR CERDAN
Au moment même où Marcel Cerdan s'apprête à partir pour l'Amérique, avec l'espoir d'y disputer le titre de champion du monde, catégorie poids moyen, il nous paraît de notre devoir de signaler à l'attention des organisateurs de combats, l'existence et le nom d'un champion relativement peu connu, mais aux possibilités immenses. Il s'agit du jeune Dean Stockwell, huit ans, véritable tueur des écoliers de Loganford (Ecosse). L'entraîneur de Dean le massacreur n'est autre que son arrière grand-père, le célèbre Grand'papa Gow, vedette des « VERTES ANNÉES ». Le premier adversaire de Dean a été Gavin Blair, ex-champion toutes catégories du Collège de Loganford.
Les Vertes Années

AU LORD BYRON
122, Champs-Elysées
l'immortel chef-d'œuvre de Charles DICKENS
GREAT EXPECTATIONS
(GRANDES ESPERANCES)
réalisé par
DAVID LEAN
(Version originale)

L'ADORABLE PETIT SINGE DE RENEE SAINT-CYR...
...fait déjà courir tout Paris qui veut voir Renée Saint-Cyr et sa charmante mascotte dans « ROMANCE », le succès du théâtre Sarah-Bernhardt, avec Lucien Nat, Jacques Berthier et Palau.
Tous les jours, sauf vendredi.

NOCTAMBULES
NOUVEAU SPECTACLE
ANDRE FRERE

CASINO-MONTPARNASSE
Tous les soirs, 21 heures
Le célèbre fantaisiste
LEMERCIER dans
LE SERAIL EN FOLIE
Opérette-bouffe à grand spectacle
avec DEVA-DASSY et DUMIEL
Un spectacle follement gai !

PORTE-St-MARTIN
UN ECLAT DE RIRE !
AVEC BACH DANS
"TIRE-AU-FLANC"

PLEYEL, 2 et 3 mars, 21 h.
HOT FIVE DE
LOUIS ARMSTRONG
T. Teagarden, B. Bigard, E. Hines
A. Shaw, S. Catlett, V. Middleton

Irène HILDA, que l'Amérique a surnommée « dynamite », fait une double explosion parisienne au cabaret « LES AMBASSADEURS » et au théâtre « CLUB DES CINQ ».

BOBINO - Demain, première représentation de 4 JOURS A PARIS avec ANDREX
Opérette en 2 actes et 6 tableaux de RAYMOND VINCY - Musique de FRANCIS LOPEZ
Nelly WICK - G. CATRIENS - Jeannette BATTI - M. WILLY
DUVALEIX - Henri GENES - René BOURBON - ORBAL

Michèle Morgan dans L'ÉVADÉE
"THE CHASE"
Son meilleur film américain
PETER LORRE · ROBERT CUMMINGS · STEVE COCHRAN
BROADWAY · CALIFORNIA · CINÉMONDE

CINÉ ÉTOILE
131, CHAMPS-ÉLYSÉES
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
L'Or et les Femmes
(BRING ON THE GIRLS)
TECHNICOLOR PARAMOUNT
TRÉPIDANT ET FOLLEMENT GAI

Aujourd'hui
NAPOLÉON · PALACE · DELAMBRE
METRO ETOILE · METRO MONTMARTRE · METRO VAVIN
SPENCER TRACY
KATHARINE HEPBURN
ROBERT WALKER
MELVYN DOUGLAS
LE MAITRE DE LA PRAIRIE
(THE SEA OF GRASS)
Réalisation de ELIA KAZAN
Metro Goldwyn Mayer

En raison de la situation internationale M. Robert Schuman élargirait son cabinet

La classe 47-1 maintenue sous les drapeaux jusqu'au 15 juillet

L'ASSEMBLEE nationale a repris cet après-midi la discussion des interpellations de politique étrangère commencée il y a quinze jours. Le débat, qui se poursuivra vraisemblablement tard dans la soirée, sera d'une importance exceptionnelle en raison des événements de Tchécoslovaquie. Il doit, rappelons-le, être finalement sanctionné par un vote.

C'est peut-être l'occasion que va choisir M. Robert Schuman pour exécuter, un projet qu'on lui prête depuis longtemps : étayer et élargir son cabinet, en demandant le concours de personnalités représentatives restées jusqu'à présent « en marge ». Il est certain qu'en invoquant la gravité de la situation internationale, peut-être moins apparente mais certainement plus importante que telle ou telle modalité du prélèvement exceptionnel, M. Robert Schuman pourrait obtenir tout à la fois l'assentiment des personnalités qui s'étaient jusqu'à présent récusées et des groupes politiques qui avaient soulevé certaines objections ou même jeté certaines exclusives.

On ne saurait trop souligner à cet égard, la déclaration faite par M. Christian Pineau, hier soir, devant la section socialiste de Dunkerque :

— Il est nécessaire, a dit à ses amis de la S.F.I.O. le ministre des Travaux publics, de grouper tous les républicains sincères contre la menace du communisme Voyez l'exemple de la Tchécoslovaquie, a-t-il dit, et soyez largement unis si vous ne voulez pas connaître les camps de concentration.

La classe 47/1 fait du « rab »

Le gouvernement avait décidé, au cours du Conseil des ministres du 8 février, de maintenir sous les drapeaux, jusqu'au 15 juillet 1948, le premier contingent de la classe 1947.

Le décret portant application de cette mesure a paru au « Journal officiel » de ce matin.

Par ailleurs, le projet de loi relatif à l'appel de la classe 1948 vient d'être distribué au Palais-Bourbon. Ce texte prévoit les dispositions suivantes :

- **Appel de la première fraction dans la seconde quinzaine d'avril ;**
- **Age d'incorporation : 20 ans ;**
- **L'appel se fera en deux demi-contingents appelés l'un en avril, l'autre en octobre ;**
- **Le premier demi-contingent comprendra les jeunes gens recencés dans les 3e, 4e, 5e, 6e, 11e, 12e, 13e, 14e, 20e arrondissements, ainsi que dans les cantons de Charenton, Ivry, Montreuil, Nogen-sur-Marne, Sceaux, Saint-Maur Vanves, Villejuif, Vincennes, Pantin et dans 45 départements.**
- **La dernière session des conseils de revision appelés à statuer sur les demandes de sursis d'incorporation aura lieu le 28 février.**

THOREZ

★ SUITE DE LA PAGE 1

officier de l'Air ne tente pas un rétablissement.

La première réaction du commandant S... fut d'appeler Police-Secours. La deuxième, de téléphoner à M. Bogomolov pour aplanir l'incident. Police-Secours arriva bien avant l'ambassade. Mais l'incident ne fut pas aplani.

Aujourd'hui encore, le lieutenant L... en garde sur le sommet de la tête un souvenir très douloureux C'est d'ailleurs là le seul souvenir qui lui soit resté de cette mémorable soirée.

Je devais être vraiment très « gai », a-t-il raconté à ses amis.

C'est bien ce qu'a compris M. Maurice Thorez, qui serait tout prêt à passer l'éponge.

Mais les pilotes de l'escadrille Normandie-Niemen ne sont pas pour l'oubli.

— Il est temps que l'équivoque cesse, disent-ils pour la plupart. Nous avons beaucoup d'admiration pour l'Armée rouge, mais nous ne voulons pas être les agents de publicité de M. Thorez. Nous ne voulons plus être appelés ses « camarades » dans « l'Humanité ».

Les bénéfices agricoles seront évalués par des commissions départementales

L'Assemblée nationale a adopté ce matin un projet concernant l'établissement de l'impôt sur les bénéfices agricoles au titre de l'année 1948. Une réforme d'ensemble est prévue pour le 1er janvier 1949. En attendant, il est décidé que les commissions départementales auront un délai supplémentaire pour évaluer les bénéfices suivant les mêmes règles qu'en 1947.

A noter une intervention de M. Waldeck Rochet, député communiste, en faveur des producteurs de vins à appelation contrôlée, « réduits à le vendre 6.000 francs l'hectolitre ».

Les pensions des veuves de guerre sont augmentées

L'Assemblée nationale examinant, ce matin, en seconde lecture, le projet relatif au reclassement de la fonction publique, a adopté la plupart des modifications proposées par le Conseil de la République.

1° Le montant des pensions est élevé à 28.000 francs pour les veuves de guerre non remariées et non imposables à l'impôt général sur le revenu, qui se trouvent dans les conditions suivantes : a) soit âgées de plus de 60 ans ; b) soit infirmes ou atteintes d'une maladie incurable.

2° Le montant des pensions aux veuves de guerre ayant des enfants à charge est fixé comme suit :

Un enfant : taux spécial, 32.000 fr.; taux normal, 25.000 fr. ; taux de reversion, 18.000 fr. — Deux enfants : 35.000 fr., 28.000 fr., 31.000 fr. — Trois enfants : 37.000, 37.000, 28.000, et 2.000 francs en plus par enfant au-dessus de trois.

Il a été décidé enfin qu'un rapport constant sera établi avant le 31 juillet 1948 entre le taux des pensions militaires d'invalidité, et le taux du traitement brut des fonctionnaires.

L'organisation judiciaire en Sarre

Puis l'Assemblée adopte par 407 voix contre 183 le projet dont la discussion commença hier soir, sur l'organisation judiciaire en Sarre. Projet purement technique qui permet cependant aux orateurs communistes de traiter des sujets les plus divers et plus particulièrement des livraisons de charbon. Ils ne voteront pas le projet, car ils y voient « le renoncement au contrôle quadripartite de la Ruhr et des réparations ». Le scrutin intervenu montre qu'ils partagent seuls ce point de vue.

Après avoir accepté le projet sur la marine marchande, l'Assemblée s'ajourne, à 15 heures, pour la reprise du débat de politique extérieure.

RAVITAILLEMENT

HUILE. — Du 27 février au 17 mars sera distribué aux consommateurs des catégories J, A, M, V, 150 gr. d'huile contre le GA de la feuille de denrées diverses de février.

CHARBON. — Les négociants charbonniers sont autorisés jusqu'au 1er avril à livrer 50 kilos flambant aux titulaires de titres modèles 7, en remplacement des attributions déjà faites pour la campagne 1947-1948

Ce cidre doux à 22 francs vous plaira

Le vin est en hausse, pourquoi ne pas le remplacer par un bon cidre doux ? Vous en trouverez dans les 120 succursales Vini-Prix à 22 fr. le litre ; essayez-le. Toutefois, si vous préférez un bon vin de table, rappelez-vous qu'à Vini-Prix vous trouverez toujours des vins extra, les moins chers de Paris. Servis à la tireuse, sélectionnés, les vins de Vini-Prix, si vous comparez leurs qualités, sont toujours les plus avantageux. Etre cliente des Vini-Prix, c'est vraiment réaliser des économies. Demandez la liste des 120 succursales dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin, ou, si vous préférez, consultez l'Annuaire téléphonique, page 976.

SACRIFICES DU MOIS

chez GEORGES

1 et 3, Rue de MONTREUIL et 10, R. FAIDHERBE-PARIS (XIe)

RONCE de NOYER VERNIE 38.900

GRAND CHOIX EN MAGASIN

CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER STUDIOS - COSYS - CABINETS de TRAVAIL EN TOUTES ESSENCES DE BOIS

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

Au cœur du faubourg St-Antoine

MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie R. FAIDHERBE)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ADJ. et Me VIDY, not., Chantilly, 13, mars, 15 h. 30 MAISON RAPI à PARIS, 31, r. FAIDHERBE M. à pr. susceptible baisse 3.500.000. S'adr. au notaire.

SÉQUESTRE DES PROFITS ILLICITES Vente Palais Justice, PARIS le 13 mars 1948, à 14 heures. TERRAIN avec hangar, 17, rue Paul-Doumer, à MONTREUIL-SOUS-BOIS. Superficie env.: 3.327 m2. M. à P. : 480 000 fr. LIBRE de LOC. S'adresser : Me GIRY, av., 78, boulevard Malesherbes, et DIRECTION DES DOMAINE, 9, rue de la Banque

Vente Pal. Just., PARIS, 13 mars 48, 14 h. MAISON à DRANCY (Seine), 61, rue Lamartine. Contenance 264 mq. MISE à PRIX : 20.000 fr. S'adr : CLOUZEAU, av., 26, pl. des Vosges, Paris.

ADJ. ch. not., 16 mars, 14 h. MAISON r. de Savoie, no 16. M. à Px : 600.000. S'adr. : Me DEMORTREUX, not., 26, boul. Saint-Michel, PARIS, dép. ench.

Et Me CHASSAGNE, not. Neuilly-s.-Marne (6e et O.). Tél 9 ADJ. 13 mars. 14 h. mairie de Gagny. 2 MAISONS à GAGNY 5 bis, r. Raffin et 3, r. Gossac 5 TERRAINS DE CULTURE. Mises à prix diverses.

YOLANDE, QUI FUT TONDUE, BRULÉE ET SÉQUESTRÉE PAR MAMAN PAULETTE, DANS L'ENFER DES COLOMBES

Jusqu'à une heure avancée de la soirée, le juge d'instruction de Saintes a entendu, hier, l'étrange directrice de l'Institution des « Colombes », inculpée de violences sur la personne des enfants qu'elle avait recueillies. Dans le sombre cabinet du magistrat, la confrontation de l'arrogante petite femme chaussée de souliers à clous et de sa principale victime, une orpheline de 15 ans, enfant de l'Assistance publique, *la petite Yolande Mounier* (ci-dessus), qui fut brûlée au fer rouge, séquestrée et tondue, permit la révélation de ce que les enfants enduraient aux « Colombes ». Elle permit aussi à la jeune directrice de trouver des intonations tragiques pour nier ce qu'on lui reprochait. Forcée dans ses retranchements, elle reconnut à la fin avoir parfois cédé à l'énervement et frappé quelques fillettes. Afin de se justifier, elle les accusa de forfaits qui n'étaient que des enfantillages et d'une duplicité que, de toute évidence, on ne lit pas sur leurs petits visages pâlis. Il se peut qu'au cours de l'enquête menée par le parquet de Saintes l'Assistance publique, qui avait omis d'exercer le contrôle d'un établissement où cinq de ses pupilles avaient été placées, soit mise en cause.

LE TESTAMENT DU CHATELAIN DE BOIS-GÉRARD EST APOCRYPHE...

...et le garde-chasse Lardin n'héritera pas des six cents millions du père Bazin

TROYES, 27 février. (Dépêche « France-soir »).

LES trois experts commis par le Parquet de Troyes pour vérifier l'authenticité du testament de M. Ambroise Bazin, propriétaire du château de Bois-Gérard, canton de Bernon, dans l'Aube, viennent de déposer leur rapport.

Leur conclusion est celle que l'on escomptait dès la découverte de la lettre contenant les dispositions testamentaires du châtelain, lettre retrouvée dans les circonstances que l'on sait à la suite d'une rocambolesque histoire d'agression dont la fille du pseudo-légataire universel, Béatrice Lardin se prétendait victime.

Le testament — disent aujourd'hui les experts — est apocryphe. Rappelons-en ses termes cependant.

« Je lègue à M. L. Lardin, demeurant à Bernon (Aube) tous les biens meubles et immeubles que je possède à mon décès, à la condition qu'il fera en mon château un séjour de deux années consécutives, à la charge par lui de ne rien changer.

» Je désire reposer à la chapelle du château de Bois-Gérard. Si M. Lardin ne respecte pas mes volontés, il devra être considéré comme renonçant à ma succession. Dans ce cas, je constitue Mlle Anasthasie Syszyk, ma légataire universelle.

» Je remets ce jour même à M. Louban Jérosime, les lettres contenant le testament qu'il devra déposer en l'étude de mon notaire le jour de ma mort.

» Fait au Château le 2 février 1943.

(signé) : » Ambroise Bazin ».

On se souvient comment quelques jours plus tard M. Bazin était assassiné par de pseudo maquisards au château même, ainsi que Mlle Anasthasie Syszyk, sa gouvernante, et son jardinier, le père Lécole.

Ce triple crime, qui n'a toujours pas été jugé, et l'affaire du testament qui, depuis 1946, était pendante devant le parquet de Troyes, vont défrayer la chronique et incitent une fois de plus le garde-chasse Lardin à intenter une nouvelle action en justice.

Les avoirs français aux U.S.A. mis sous séquestre à partir du 1er juin

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos premières éditions, les avoirs français aux U.S.A. qui, même sous le couvert de banques suisses en « compte-numéros », n'auront pas été déclarés à dater du 1er juin 1948, seront séquestrés par le gouvernement américain.

Précisons que cette mesure aura pour effet de mettre à la disposition du gouvernement français à une date plus ou moins rapprochée :

1° De 100 à 150 millions de dollars bloqués dans des comptes français ;

2° Une somme estimée à environ 250 millions de dollars appartenant à des Français et bloquée sous des comptes suisses.

Cette décision, qui constitue un échec total pour la délégation suisse, mettrait aussi à la disposition de plusieurs pays européens 50 millions bloqués également sous des comptes suisses. — R. C.

Le père bourreau arrêté les trois petits martyrs confiés à un hospice

DUNKERQUE, 27 fév. (A.F.P.). — La police a confié à l'hôpital-hospice de Montreuil-sur-Mer trois enfants laissés sans soins par leurs parents qui les faisaient vivre dans la vermine et vendaient leur carte de ravitaillement.

Leur père, Eugène Baillet, 27 ans, de Berck-sur-Mer, a été arrêté. La femme, qui attend un quatrième enfant, a été laissée en liberté provisoire.

DU 21 FEVRIER AU 7 MARS

SOLDES

à tous les rayons

20 à 40 %

DE RABAIS

★

QUELQUES PRIX

MANTEAUX LAPIN BLANC FILLETTES 3500 f. - Soldés	1995 F
PARDESSUS GARÇONNETS 3380 f. - Soldés	2500 F
PULL-OVER LAINE p. ENFANTS 690 f. - Soldés	540 F
COMBINAISONS LAINE p. DAMES 858 f. - Soldées	595 F
COMBINAISONS JUPON RAYONNE FLEURIE 550 f. - Soldées	435 F
CORSETS ET GAINES 880 f. - Soldés	550 F
CULOTTES COTON A COTES p. DAMES 169 f. - Soldées	125 F
SOULIERS DÉCOLLETÉS NOIRS p. DAMES 415 f. - Soldés	325 F
BAS RAYONNE 135 f. - Soldés	100 F
CHAPEAU HOMME FEUTRE MERINOS 350 f. - Soldé	275 F
FAUTEUIL, CONFORTABLE 7800 f. - Soldé	5900 F
RECHAUD ELECTRIQUE 600 WATT 350 f. - Soldé	210 F
ENCAUSTISQUE CIRE LAQUEE pure térébenthine 290 f. - Soldé	220 F

etc...

Toutes les marchandises soldées sont à prendre dans nos magasins

AU BON MARCHÉ (AR)

MAISON A BOUCICAUT

B.M.-25

Contrôle renforcé sur les boucheries

BAISSE SENSIBLE SUR LES PRIX DE LA VIANDE

Les charcutiers protestent contre les boutiques-témoins

POUR la première fois après trois semaines de rodage, l'offensive déclenchée par M. Coudé du Foresto contre la viande chère doit avoir aujourd'hui des effets tangibles. Voici les prix qui seront appliqués, en effet, dans les boucheries, pour la viande fraîche. Ils sont maintenant officiels :

BŒUF. — Bifteck, rumsteck, etc. : 415 fr. le kilo ; braisé : 324 fr. ; pot au feu : 190 fr. avec os.

VEAU. — 1re et 2e catégories : 480 fr. (sans os) ; 3e catégorie : 280 fr. (avec os).

MOUTON. — 1re et 2e catégories : 416 fr. (avec os) ; 3e catégorie : 278 fr. (ragoût avec os).

Comme on le voit, ces barèmes, qui représentent toujours des prix maxima, ne comprennent que deux catégories pour le veau et le mouton. Le contrôle, paraît-il, en sera facilité.

Les nouveaux prix, ajustés aux nombreux achats prioritaires qui ont été effectués au stade de gros, accusent une baisse sensible sur ceux de la semaine dernière (440 fr. pour le bœuf, 520 fr. pour le veau et 460 fr. pour le mouton).

Baisse réelle, dont il appartiendra aux consommateurs de savoir profiter : contrairement à ce qui s'est passé depuis le début de février, **AUCUN DEPASSEMENT DE PRIX NE SERA TOLERE.** Les bouchers contrevenants s'exposeront à voir leur étalage réquisitionné.

Rappelons qu'en raison de la faiblesse des arrivages de bétail, le rayon frigo sera plus abondant, avec vente sans tickets, au prix maximum pour le bœuf de 350 francs le kilo.

Le rationnement du frigo ne serait envisagé ultérieurement que si, par suite de la grève des expéditions — contre-attaque des éleveurs et des marchands de bestiaux — l'approvisionnement de la Villette ne reprenait pas une cadence normale.

Dans cette éventualité, les achats prioritaires seraient étendus à tous les départements producteurs avec stricte surveillance des bons de circulation. Ce qui, espère-t-on, gênerait fortement les entreprises du marché noir. Il est possible que malgré ces précautions des fraudes se produisent. C'est, dit-on au Ravitaillement, la rançon inévitable de mesures qui auront tout au moins un résultat : celui de bloquer la hausse et de préparer l'approvisionnement des grands centres à des prix raisonnables.

Germain MANDEL.

Les bouchers « arrondissent » à des chiffres inférieurs à la taxe

La grande majorité des bouchers affichaient ce matin les nouveaux prix fixés par les services du ravitaillement.

Quelques uns ont même arrondi à des chiffres inférieurs (un boucher de la rue Montorgueil vendait la noix de veau 450 fr. au lieu de 480 fr.).

Le syndicat des charcutiers envoie à M. Coudé du Foresto une lettre de protestation

La vente de la charcuterie dans les boutiques-témoins ne va pas sans protestations de la part des charcutiers dont les magasins n'ont pas été choisis.

M. Marant, président du Syndicat des chacutiers, nous a déclaré avoir envoyé directement à M. Coudé du Foresto une lettre de protestation, dès ce matin. En effet, M. Coudé du Foresto avait demandé au syndicat des charcutiers leur concours pour les expériences de porcs à l'engraissement. Ces porcs devaient ensuite être répartis à Paris, proportionnellement, dans chaque arrondissement.

Les prix de vente au détail devaient être établis en accord avec le ministre et les charcutiers. Le syndicat a été surpris d'apprendre, jeudi matin, qu'une vente-témoin avait lieu, dans un certain secteur, et sans que M. Marant en soit informé. Naturellement, les prix étaient inférieurs à ceux pratiqués ailleurs.

M. Marant considère que ce procédé n'est ni juste, ni honnête. Il ajoute qu'ouvrir une boutique-témoin le jour où les autres magasins sont susceptibles d'être fermés jette un discrédit moral sur la profession.

De plus, si M. Coudé du Foresto ne répondait pas à cette lettre de protestation, le syndicat prendrait toutes mesures utiles et se porterait même partie civile.

Liberté du marché ou plus de poisson à partir du 1er mars

BREST, 27 février (dép. « France-soir »). — Les mareyeurs de Bretagne, confirmant la décision prise dans le courant du mois par leur fédération nationale, ont décidé de cesser leurs achats et de licencier leur personnel le 1er mars si la liberté du marché du poisson n'est pas décidée à cette date.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 27 FEVRIER, à 19 h. 30

1re course : **CASTLE'S SERENADE, Livette, Pic.**
2e course : **MONART VIOLET, Tobogan, Héraclès.**
3e course : **PERRIN, Lido, Bolo**
4e course : **BRANDY DEE, Harmonica, Mongole.**
5e course : **POMPON, Boldo, Ortolan.**
6e course : **TAKE IT STEADY, Mary's Rover, Myrica.**
7e course : **ARDFINNAN FLIGHT, Mooncoin Cherry, Namyne.**
8e course : **VIOLE, Vice Roi, Mellow Darkie.**
9e course : **MARAJO, Castle Park Border, Kaki.**

Prochaine réunion : samedi 28 février, à 19 h. 30.

PHILIPPE HERIAT dédicacera ses œuvres au « BON MARCHE » samedi 28 février, à 14 h. 30

T.S.F.

ARC-RADIO

LE SALON DES GRANDES MARQUES

DUCRETET - L.M.T. - MARCONI PATHÉ - PHILIPS - RADIALVA RADIOMUSE - SONORA, ETC.

Démonstrations comparatives permettant de fixer immédiatement votre choix

ARC-RADIO

24, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS RIC. 81-31

Modèles de 4.500 à 30.000 Frs

VENTE - ÉCHANGE DE VIEUX POSTES DÉPANNAGE - RÉPARATIONS

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Toujours du nouveau A LA LOTERIE NATIONALE

A partir du 3 Mars au tirage de la 1re tranche 1948 le montant des petits lots en série B est augmenté de 80 % et s'élève à plus de 70 millions

et le GROS LOT attribué à un billet jumelé est porté à

15 millions

L 18

PRAGUE

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Et M. Gottwald lui aurait répondu que son gouvernement « gagnerait les ouvriers et la confiance de la nation ». Alors M. Benès, hésitant, signa la place marquée.

Le palais Hradcany, où le président réside, serait sous la surveillance constante de 80 policiers.

Le ministère de l'Intérieur, tenu par les communistes, a lancé également une campagne contre l'opposition des étudiants. Les leaders des étudiants qui ont manifesté leur mécontentement ont été arrêtés et leurs pensions perquisitionnées à deux reprises. Le ministère a reconnu que plusieurs dizaines d'étudiants étaient arrêtés, mais il a démenti qu'il y ait eu fusillade lors de la manifestation devant le palais présidentiel. « Il n'y a eu que deux accidents », dit un porte-parole.

Mais les étudiants contredisent violemment cette version. Un des leurs au moins a été tué, disent-ils, et deux blessés.

20 blessés à l'hôpital

Le total des arrestations s'élèverait à soixante et à l'infirmerie de la prison on reconnaît que vingt étudiants sont hospitalisés.

Les démonstrations policières étaient déjà moins importantes hier. La plupart des policiers laissent maintenant leur fusil au commissariat et quelques voitures de police seulement parcourent les rues périodiquement.

Mgr Schramek, dirigeant du parti du peuple et ancien chef du gouvernement de M. Benès en exil, a démissionné comme député.

Le black-out qui s'était abattu sur la Slovaquie est maintenant partiellement levé. Le Dr J. Leterich, chef des démocrates slovaques, a été remplacé par le lieutenant-colonel Polack.

(*Copyright by* New-York Herald Tribune *and* France-soir.)

Vers une Triple Entente pour la défense de l'Europe occidentale

Les journaux de Prague ne publient pas une ligne sur la déclaration franco-actio-américaine qui leur a été remise par l'Agence Ceteka dans une enveloppe spéciale « mettant ce texte à leur disposition pour information et pour publication à leurs propres risques. »

Cette déclaration a déçu les milieux anti-communistes : « ce ne sont que des mots ».

Un journal new-korkais le Herald Tribune écrit, au contraire : « le document a une signification des plus claires : c'est l'annonce officielle d'une Triple Entente pour la défense de l'Europe.

D'après le même journal (édition parisienne), ce sont des dépêches de Prague décrivant l'état de dépression nerveuse de MM. Bénès et Masaryk, et faisant état de la menace de voir la Tchecoslovaquie transformée en Etat Policier qui auraient conduit M Bidault à joindre la signature de la France à celles de Londres et de Washington au bas de cette déclaration.

3 FANTOMAS

◆ SUITE DE LA PAGE 1

L'enquête

Ce matin, M. Duvert, commissaire de police, l'identité judiciaire (pour prendre les empreintes s'il y en a) et les inspecteurs de la police judiciaire commençaient leur enquête.

On peut s'introduire dans l'immeuble par la terrasse du sixième étage et par le théâtre Mogador, mais aucune vitre n'a été brisée, aucune lucarne ou fenêtre n'a été ouverte. Cette opération présentait, d'ailleurs, quelque risque. A moins que quelqu'un ne leur ait ouvert la porte... Mais, répétons-le : il n'y avait alors à l'intérieur que les deux concierges.

Après une vérification au service du matériel, les policiers apprirent que le fil, très court d'ailleurs, qui servit à ligoter le couple, a été amené de l'extérieur.

M. Gaumet n'a pu donner aucun signalement de ses agresseurs, sinon que deux de ceux-ci étaient vêtus de canadiennes.

Il est indiscutable que les gangsters ont bénéficié pour la préparation de leur coup de complicités extérieures. L'inspection générale du travail possède une succursale rue de la Jussienne. Il y a un an environ, des gangsters opérant dans les mêmes circonstances avaient également fracturé un coffre-fort. S'agit-il des mêmes individus ?

M. Gaumet et sa femme ont été longuement entendus ce matin au commissariat de la Chaussée-d'Antin.

André LARUE.

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme aisance, souplesse. Débutants et perfectionnem. « 5 à 7 » dansants t.l.j. (dim. 16 h.). Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

le shampooing de la famille

Une mère de famille qui achète DULSOL est toujours tranquille. Avec le Shampooing DULSOL, les cheveux de ses enfants seront propres et vigoureux comme ils ne l'ont jamais été. DULSOL enlève du premier coup le film de poussière et d'impuretés qui les entoure. DULSOL fortifie les cellules vivantes du cheveu. Toute la famille emploiera DULSOL avec un satisfaction totale.

Dans un seul flacon de DULSOL, shampooing concentré, toute la famille se fera de nombreux shampooings. Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains.....

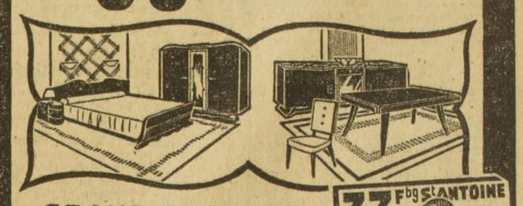
grâce à

Dulsol SHAMPOOING BRILLANT CADORICIN

POUR VOS MEUBLES CONSULTEZ...

BOIBIENFAIT

le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour



GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER COSY - STUDIOS CANAPÉS - LITS

33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR

33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR MÉTRO BASTILLE

LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

ECOUTEZ TOUS LES DIMANCHES A 13h30 SUR RADIO-LUXEMBOURG

LE QUART-D'HEURE DES OPTIMISTES

AVEC LE OUINTETTE DES CHANSONNIERS

RENÉ DORIN JEAN RIEUX

O.O.OH !

DESSINS DE GRELLO

RAYMOND SOUPLEX JEAN MARSAC J. GRELLO JEANNE SOURZA

TOILES

de tentes américaines pour tous usages et confection

Société LE MATÉRIEL INDUSTRIEL

58, rue Jean-Jacques-Rousseau, PARIS (GUT. 57-26)

FAUTEUILS CUIR

RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES

33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille CANAPES-LITS

RENAISSANCE DU SAC

46, rue de la Victoire, Paris-9e

TRANSFORMATION - REPARATION Sacs de dames - Serviettes - Valises Métro : Chaussée-d'Antin

GROSSE SITUATION

offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage. M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

Cadet Rousselle habille l'homme et l'enfant

12 RUE ROCHECHOUART 9, RUE MAYRAN PARIS (Métro : Cadet)

VOTRE MAISON

Votre construction, votre ferme remboursable comme un loyer en 20 ans au moins, date d'attribution garantie. CREDIT AGRAIRE ET FONCIER 15, boulevard de la Madeleine, 15 (Renseignements gratuits)

NICK, Détective

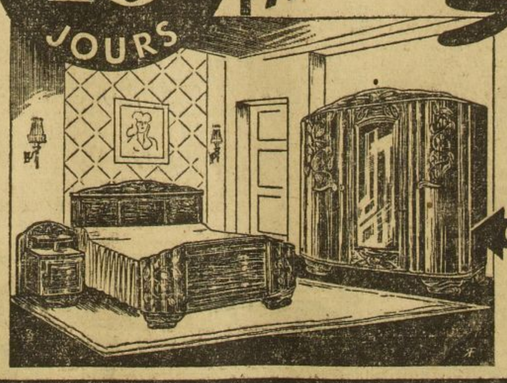
TOUTES ENQUETES PRIVEES 2, rue de la Bourse, Paris (2e) Téléphone : RIChelieu 59-27

J'ACHETE AU MAXIMUM TAPIS D'ORIENT CHALOUM 24, rue Saint-Lazare TRI. : 50-30, 50-31

PAYONS COMPTANT TRES CHER BIJOUX anciens et modernes, brillants, pierres couleurs, montres, argenterie, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL 6, place MADELEINE 2e étage, OUVERT SAMEDI

OFFRE VALABLE 15 JOURS

Pour combattre la vie chère PARIS-AMEUBLEMENT Sacrifie à 29.500 f.



CETTE MAGNIFIQUE CHAMBRE CHÊNE MASSIF

OFFRE VALABLE 15 JOURS

NOMBREUSES AUTRES OCCASIONS (3000 m2 D'EXPOSITION)

CATALOGUE GRATUIT N° 8 SUR SIMPLE DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT

La Maison qui n'a pas de "Slogan"

52 AVENUE D'ORLEANS PARIS 14e Métro MOUTON-DUVERNET

ATTENTION ! PARIS-AMEUBLEMENT EST OUVERT TOUS LES JOURS FERME LES DIMANCHE ET LUNDI

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

LE SCANDALE DES CANTINES SCOLAIRES

Les gendarmes saisissent à Méru
10 tonnes de denrées destinées encore à l'orphelinat fantôme de Kitayeff

DEPUIS quarante-huit heures, le commissaire Verdaveine examine la comptabilité du service des collectivités de la rue Mabillon et ce n'est que demain, dans la soirée, qu'il pourra donner un bilan exact du scandale des cantines.

En attendant ces chiffres révélateurs, nous livrons à nos lecteurs tous les faits nouveaux révélés par l'enquête.

Turlin, ancien ajusteur, puis pointeau dans une usine de Billancourt, accéda à la Libération au poste de directeur de la Fédération d'approvisionnement des cantines scolaires, ancienne F.N.G.A.

Si les municipalités adhérentes à la Fédération avaient payé leurs créances, il est possible qu'à l'heure actuelle Turlin ne serait pas sous les verrous. C'est lui-même qui accélérait les ventes au comptant pour se procurer de l'argent frais dont il avait besoin, d'autre part, pour effectuer ses achats. Il avait dû déjà faire des emprunts à terme sur certaines banques. C'est ainsi qu'il a été amené à écouler au « noir », en établissant des bons pour des cantines fictives, les denrées contingentées de Mabillon, d'une autre provenance que celle du ravitaillement général qui, faisant appel aux grossistes, obligeait la Fédération à payer à terme à 60 ou 90 jours. Or, Turlin avait besoin d'argent sur l'heure.

Son système de défense tiendrait s'il n'y avait, malheureusement pour lui, ces achats d'un appartement à Billancourt, d'un autre à Paris, d'une ferme dans l'Indre et, fait nouveau, d'une propriété l'année dernière, à Thizouaille, dans l'Yonne, au nom de Mme Noellat, sa première femme.

Coulage certain à la Fédération

La Fédération d'approvisionnement des cantines scolaires groupe les cantines de 35 communes (30.000 enfants en gros) qu'elle approvisionne en denrées contingentées. C'est, d'ailleurs, Turlin qui a fait adhérer la plupart de ces municipalités à la Fédération. En fait, il servait d'intermédiaire entre la rue Mabillon et les mairies. Son rôle n'était pas indispensable. Les communes auraient pu acheter avec leurs bons directement aux grossistes chez qui elles auraient payé moins cher les marchandises qu'à la Fédération qui prélevait, d'autre part, un pourcentage sur les achats.

Examinant la comptabilité de la rue Mabillon, le commissaire Verdaveine a déjà pu établir un coulage certain sur les deux premiers mois de l'année scolaire 1946-47. D'autre part, le poids des marchandises détournées dépassera de très loin — lorsque l'examen sera terminé — le chiffre de 38 tonnes précédemment cité, car des municipalités ont, grossi leurs effectifs de rationnaires. Ainsi, une commune, par exemple, comptant 5.000 écoliers, s'inscrivait pour 2.000 rationnaires à ses cantines, total, on s'en rend compte, loin d'être atteint.

On possède également des précisions maintenant sur la plainte du conseil d'administration de la Fédération. L'affaire démarra le 2 février. Le 11, elle atteignait la Fédération. Le 12, alors que le commissaire Verdaveine avait mis les administrateurs au courant des malversations de Turlin, en sa présence, le président, M. Laurent, porta plainte. Turlin était déjà en fuite.

Le groupe « ouest »

La Fédération compte plusieurs groupes de communes. Le directeur du groupe « Ouest » (Bondy, Courbevoie, Boulogne, Bois-Colombes, Asnières et Neuilly) sortait en viande pour la Fédération, Raymond Lafont a également été inculpé. Il semble qu'il n'ait été qu'un instrument entre les mains de Turlin. C'est, en effet, sur son groupe que les bons d'attribution pour des cantines inexistantes étaient délivrés. Toutefois, il a reconnu avoir reçu de Turlin des enveloppes destinées à un cafetier de Courbevoie : Lefort, qui, quarante-huit heures après, lui remettait un paquet contenant l'argent qu'il rapportait à Turlin. Il n'était qu'un intermédiaire, mais il paraît impossible qu'il ait pu ignorer ce trafic. Il ne savait pas non plus qu'un compte de ces bons de denrées détournées était régulièrement tenu. Les marchandises étaient écoulées ensuite au détail.

Le « Rescue Children » hors de cause

Quant au « Rescue Children », il est définitivement établi qu'il n'est pas en cause. Les organismes de secours américains, lorsqu'ils envoient des marchandises en France, ignorent comment elles seront réparties par la suite. Le représentant général pour la France de cette société, M. Lunevitch, ignorait totalement Kitayeff qui, pourtant, avait acheté le château d'Hononville pour le « Rescue Children » dont il était soi-disant administrateur-délégué.

L'Entr'aide française, qui dédouanait les marchandises au Havre, a également été trompée de bonne foi.

Les gendarmes viennent encore de saisir un wagon de dix tonnes de marchandises en gare de Méru, destiné à Kitayeff. Le Russe a déclaré avoir écoulé des denrées qu'il avait reçues pour les enfants, au marché noir, pour payer le château et les frais d'aménagement. Il n'en est pas moins vrai qu'il ne s'est pas oublié non plus.

Le scandale des collectivités

Le commissaire Verdaveine veut d'abord terminer son enquête sur le scandale des cantines. Il attaquera ensuite celui des collectivités qu'il a été amené à soupçonner à la suite de cette première affaire, ainsi que nous l'avons annoncé des nos premières éditions, hier.

Là, d'ailleurs, à l'instruction, il lui faut attendre de M. Cresson, juge d'instruction, les pouvoirs nécessaires pour continuer ses investigations dans cette nouvelle voie.

Le policier ne cesse de répéter :

— Attendez, laissez-moi en finir avec cette affaire, quoi qu'il puisse m'en coûter, j'irai jusqu'au bout.

Faisons-lui confiance.

André LARUE.

Une Algérienne meurt à 120 ans

CONSTANTINE, 27 février (A.F.P.). — La doyenne de l'Afrique du Nord vient de s'éteindre à Philippeville, à l'âge de 120 ans. Harajaoua Fatima ben Tahmed, née en 1828, dans le douar Halarfa, s'était mariée en 1844 et avait eu neuf enfants, dont trois sont encore vivants.

La Coupe est assez grande pour choisir elle-même ses prétendants

Le tirage au sort dès les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France a ses ennemis irréductibles. Cette année, il avait valu la disparition prématurée de Saint-Etienne, vedette du championnat, de Strasbourg, finaliste la saison dernière, et de Roubaix, champion de France.

L'eau menaçait d'emporter le moulin des détracteurs.

On reparla du bon vieux temps, où l'on pouvait assassiner tout à loisir ces empêcheurs de danser en rond que sont les petits clubs au grand cœur.

On faillit même ressusciter l'assassin et lui faire don cette fois d'une mitraillette perfectionnée.

Heureusement on laissa aux semaines le temps de faire leur œuvre et, à la logique, le loisir de triompher.

Ces trois vedettes que l'on enterra en grande pompe en jurant bien haut que leur mort serait vengée ne devaient pas, par la suite, mériter une réhabilitation éclatante.

Leur élimination de la Coupe n'était en effet que le premier symptôme d'une crise qui devait se prolonger en championnat.

Et maintenant on ne peut guère que s'incliner devant la rigoureuse logique du sort qui désigna les rescapés candidats aux huitièmes de finale.

Nous avons d'abord au départ huit équipes de première division et ces huit équipes sont classées dans les onze premières du championnat : Reims (1), Lille (3), Racing (5), Cochaux (7), Stade (8), Metz (10), Nancy (11), Rennes (11).

Ensuite se présentent six équipes de seconde division.

Leur qualification est normale puisque Nice, Colmar, Lens, Bordeaux représentent l'aristocratie chez les promotionnaires, tandis qu'Angers a culbuté Marseille en deux manches, ce qui détruit l'hypothèse de la surprise.

Seul Troyes est l'exception qui confirme la règle.

Quant aux deux amateurs, Gueugnon et Béthune, ils sont tout simplement les champions de France de ces deux dernières années. On pouvait difficilement mieux tomber.

Et, tout compte fait, la Coupe est loin d'être aussi capricieuse que l'on veut bien le dire. Elle devient même terriblement conformiste en vieillissant et elle a prouvé qu'elle était maintenant assez grande pour choisir toute seule ses prétendants.

Dany REBELLO.

Busnel et ses Lyonnais à Japy

Les dirigeants de Championnet ont eu une excellente idée : celle de présenter aux sportifs parisiens la nouvelle équipe de Robert Busnel, la Croix Rousse Olympique de Lyon.

Ce pourquoi nous irons, ce soir (20 h. 30) *au Gymnase Japy où Lesmayoux, Barrais, Desaymonet et consorts donneront une excellente réplique aux Duperray, Gœuriot, Charles, Busnel et Cie.*

En lever de rideau, les championnes belges d'Atalante, de Bruxelles seront opposées à Lutèce Olympique.

CHAMPIONNET. — Barrais (3), Chalifour (4), Girardot (5), Desaymonet (6), Durrussel (7), Lesmayoux (9), Gravier (10), cap.

CROIX-ROUSSE OLYMPIQUE. — Duperray (3), Fouillet (4), Busnel (5) cap., Charles (6), Gœuriot (7), Corre (8), Laroni (9).

Les hockeyeurs tchèques sont en route

A la suite de la fermeture de la frontière tchécoslovaque, on avait craint que les hockeyeurs de Prague, qui doivent rencontrer les Canadiens, demain, au Palais des Sports, soient contraints de déclarer forfait.

Il n'en est rien. Par téléphone, le docteur Hickx, secrétaire international de la Fédération tchèque, a avisé, cette nuit, les organisateurs, du départ des hockeyeurs. Neuf joueurs arriveront cet après-midi. Les autres, accompagnés du docteur Hickx, seront à Paris demain, dans la matinée.

Emanuelli fera sa rentrée contre le Racing

NICE, 27 février. — Les Niçois sont mécontents de la décision d'ordre préfectoral supprimant les transports par car, camion et camionnette pour dimanche à Marseille, par suite de pénurie de carburant.

Seul un train spécial fonctionnera, emmenant dans la cité phocéenne de 1.500 à 2.000 supporters niçois.

L'entraînement définitif de ce matin a confirmé l'excellente disposition de tous les joueurs. Seul, l'entraîneur-joueur Tony Marek fera défaut victime d'un claquage dimanche dernier contre Colmar. En son absence, c'est le puissant Emmanuelli, actuellement en forme parfaite, qui aura la lourde charge de museler Bongiorni.

Voici donc l'équipe qui se présentera dimanche devant le public marseillais : **Angel ; Frey, Firoud ; Gomez, Emanuelli, David ; Joachim Vallée, Nemeur, Ruff, Carré, Tylipski.**

A Lille, l'ombre de BEN BAREK se nommera LÉGALITÉ

(De notre correspondant particulier Augustin CHARLET)

LILLE, 27 février. — Le Stade Béthunois alignera dimanche, à Lille, une équipe légèrement modifiée. Il s'agissait, en effet, de trouver un homme au souffle inépuisable, bon footballeur, athlète courageux, pour faire face à Ben Barek.

Il n'est pas question, évidemment, d'exiger d'un joueur béthunois de contenir l'international à la lettre, mais seulement de ne pas lui laisser le champ libre. A tort ou à raison, on considère, au Stade Béthunois, que Ben Barek sera, dimanche, l'adversaire numéro 1.

C'est à Légalité, qui figura à plusieurs reprises dans l'équipe du Nord amateur, qu'on a fait appel pour tenter de parvenir à ce résultat. Depuis un moment déjà, Légalité se reposait dans la réserve, car on ne fait pas les choses à la légère au pays minier. Dimanche, il opérera au poste de demi-droit, ce qui fera monter Anesi, autre sélectionné du Nord, au poste d'inter, où, vraisemblablement, il jouera en retrait.

Voici comment sera formée l'équipe béthunoise, définitivement mise au point par le président Deloraine, l'entraîneur Bout et le capitaine Hermant :

Léonce Déprez; Fanien, Jacques Leroy; Légalité, Harris, Czapla; Hermant, Anesi, Lecomte, Pierre Déprez, Marcel Leroy.

⊙ ⊙

● *Dabrowski, qui avait été opéré du ménisque, fera sa rentrée, dimanche, dans l'équipe du Mans, qui sera opposée à Toulouse F.C., en match amical.*

● *Bonnes nouvelles de Rennes : Grumelon et Bordier sont rétablis et joueront contre Lens.*

PALAIS DES SPORTS Samedi 28 février à 19 h. 30
HOCKEY sur GLACE
Matches comptant pour la Coupe Jean-Potin
19 h. 30 RACING - ECOSSE
21 heures CANADA-TCHECOSLOVAQUIE (sélection)
PATINAGE ARTISTIQUE
DICK BUTTON, champion du monde
Mlle VRAZANOVA, championne de Tchécoslovaquie
Miss ALTWEEG, championne de Grande-Bretagne
Miss Jill LINZEE, championne anglaise
Location : Palais des Sports (Suf. 44-40). Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30). 10, faubourg Montmartre (Tai. 70-80)

Le 23 mars à Belfast

SANDEYRON combattra pour le titre mondial

La Fédération britannique de boxe vient de prendre une importante décision : « Pour le combat Jackie Paterson-Rinty Monaghan comptant pour le titre mondial des mouche, si l'un des deux boxeurs ne pouvait faire le poids, il serait remplacé par Maurice Sandeyron. Le titre serait en jeu. »

Ainsi Maurice Sandeyron, champion d'Europe des mouche, se rendra à Belfast le 23 mars. Et nous pensons qu'il a toutes les chances de combattre. Notre correspondant particulier à Londres nous apprenait ce matin que Jackie Paterson était plus près de la limite des plume que de celle des mouche.

Paterson a deux reprises n'a pu faire le poids. Il en sera de même cette fois.

Le 23 mars, Sandeyron combattra pour le couronne mondiale. Et devant Monaghan il veut, doit se l'attribuer.

Dicristo à Reims

— Non, je n'abandonne pas la boxe, devait nous confier Dicristo ce matin Au contraire. Mon manager vient de recevoir des propositions de Reims. Un combat contre Gonnet.

Dicristo nous a simplement expliqué qu'il se refusait de combattre pour des bourses ridicules. Il nous a avoué avoir touché 33.000 francs pour son championnat de France..

Rdy Famechon gagne en souplesse

Hier soir à Wagram, Ray Famechon a fait un bon combat démonstration Il manœuvra Bahri comme il voulut avant de l'envoyer à terre sur un contre du droit à la neuvième reprise. Le manager du Tunisien arrêta le combat.

Abdallah n'a pas été brillant. Il enleva la décision de justesse.

Joe Louis débute à Londres

A Earls Court Exhibitions Hall, Joe Louis, champion du monde toutes catégories, fera ses débuts ce soir.

Signalons qu'il restera à Londres jusqu'au 27 mars, qu'il touchera 2.000 livres par semaine.

Jacques CHAPUS.

Une spécialité « maison »...

Après les Stock les Famechon...

Si vous désirez boxer à la Mutualité, ayez d'abord un frère exerçant la même profession que vous : pour composer ses programmes, Etienne Siry préfère manifestement procéder par couple de frères.

Dimanche dernier, les deux frères Stock, Gilbert et Jean, se sont partagé la vedette, victorieusement d'ailleurs... Dimanche, deux des frères Famechon, Emile (le mouche) et André (le léger) rencontreront respectivement les Italiens Cardinale et Locatelli. Soulignons que le match Cardinale-Famechon sera le troisième. Pourquoi ? Les deux rivaux se sont déjà livrés deux combats acharnés, on espère tout simplement que cette « belle » ne sera pas moins spectaculaire.

G. Sr

⊙ ⊙

● *Ce soir* (20 h. 45) *au Cirque d'Hiver, réunion de catch : Henri Cogan-Georges Freymond, Laurencau-Fisher, Frey-Nonost, Moreau-Gauthier.*

● *Lundi soir, au Palais des Sports, Deglane rencontre l'ex-champion du monde Karolyi.*

VAN VLIET, ATTRACTION DES SIX JOURS DE GAND

SÉRÈS - LAPÉBIE, seuls écureuils français

Pour la deuxième fois dans le mois, Sérès-Lapébie prennent le départ d'un Six Jours. Les glorieux vaincus d'Anvers seront seuls, cette fois, à affronter les pistards belges dans la ronde des 144 heures de Gand.

— Cette perspective ne nous fait pas sourire, nous avouait Lapébie avant de quitter Paris.

Pourtant les « diables rouges » n'auront pas à faire face, en se mettant en selle ce soir, à Schulte-Boyen et Bruneel-Naeye, leurs adversaires déclarés. Les deux Geerit ne seront pas là. Achille et Robert sont séparés...

L'attraction de la six days gantoise sera la participation du sprinter hollandais Van Vliet aux côtés du champion du monde sur route Middelkamp.

Le principal souci des organisateurs a été de présenter au public gantois les vedettes... gantoises associées, au risque de détruire quelques tandems homoxènes.

Depauw-Thyssen, Adriaenssens-Bruylandt, Kint-Van Steenbergen ont tout de même réussi à ne pas être sacrifiés à la cause publicitaire. Par contre, De Kuysscher se retrouve lié à Bruneel, Speltz à Sercu, Naeye à Rickaert... à leur désespoir.

Puissent Sérès-Lapébie profiter de cet état de choses...

M. C.

⊙ ⊙

● *Le pistard belge Acou, qui a manifesté l'intention de courir cet été sur la route, participera au circuit du « Het Week ».*

● *Frosio, Lesueur, Lamboley et Heimann courront en demi-fond le 29 février à Zurich.*

● *Les Suisses Sommer, Schar, Lasfranchi, Koblet, Diggelmann, Notzli et Kern disputeront la course de côte du Mont Agel.*

roule... ça roule... ça

Dolhats a changé de ferme et pense au Tour

Albert Dolhats, l'homme aux gros mollets, ne fait plus partie des « lionceaux » de Camille Narcy. Une marque régionale du Sud-Ouest a récupéré le fermier de Tarnos, marié depuis novembre et propriétaire d'une nouvelle ferme.

Cette année, Dolhats s'en tiendra à jouer un rôle sur le plan régional... tout en pensant au Tour de France.

C'est la raison qui le poussera à faire tout de même une incursion dans Paris-Tours et les Boucles de la Seine, afin d'y mériter sa sélection.

Renoncé prépare un « vrai » Paris-Roubaix

Marcel Veninealx achève de compléter son équipe. Et si pour Paul Giguet, les pourparlers n'ont pas abouti, Robert Renoncé, troquant sa licence travalliste pour celle de la F.F.C., sera sous sa coupe au départ de Paris-Roubaix.

C'est que l'ancien champion de France aspirants, vainqueur l'an dernier de Paris-Roubaix F.S.G.T., veut cette fois disputer un « vrai » Paris-Roubaix, tenter d'être champion de France « pros » et courir Bordeaux-Paris..

En attendant CASTRES, le RACING souhaite du soleil et un terrain sec

Les dirigeants de rugby du Racing tournent des yeux anxieux vers le ciel, consultent le baromètre et l'O.N.M. Joueront-ils ou ne joueront-ils pas le match de championnat qui doit les opposer à Castres dimanche ?

Ils vont aujourd'hui examiner le terrain de Jean Bouin presque à la loupe pour savoir s'ils doivent arrêter les joueurs de Castres dans leur déplacement. Mathez-Vaillant avait dit que ses camarades et lui arriveraient dès le vendredi à Paris, afin de mettre tous les atouts de leur côté.

Car le match est capital : le vainqueur étant qualifié pour les huitièmes de finale.

Les Parisiens savent que leur atout principal réside dans leurs lignes arrières : ils souhaitent donc du soleil et un terrain sec, ce qui semble difficile à obtenir.

On saura cet après-midi si le match doit être remis. Sinon il faudra attendre la décision de l'arbitre, sur le terrain, dimanche.

René CLIQUE.

Delannoit favori à Bruxelles...

Mais son manager est plus circonspect

Un coup de téléphone de notre correspondant et ami, Marcel Fluche, nous permet de transmettre, toute fraîche, l'impression de dernière heure de Jean Prémont.

— Mon poulain est le grand favori des sportsmen belges, nous a dit le manager de Cyrille Delannoy, qui espère battre Dauhuille par k.o. avant la cinquième reprise. Certes, j'ai confiance, car nous n'avons rien négligé, mais je suis loin de partager un optimisme aussi éclatant.

Avant de partir pour Bruxelles, Laurent, plus prudent, a dit ce qu'il répétera tout à l'heure à la douane : « Rien à déclarer ! »

Le compte rendu de la réunion sera assuré par notre envoyé spécial Georges Schira.

P.U.C.-Bort annulé

Le terrain gelé de Charléty n'étant pas jouable, le match de championnat qui devait opposer le P.U.C. à Bort, dimanche, est annulé.

Par contre, il est officiel maintenant que le P.U.C. recevra, le 7 mars, une sélection de rugby des hôpitaux de Londres (à Buffalo ou à Charléty).

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

CHAQUE LUNDI les PETITES ANNONCES de France-soir paraissent dans l'édition spéciale : COURSES - PETITES ANNONCES EN VENTE DES 11 HEURES

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60

Jeune homme, 19 ans, conn. anglais, sténo-dact., cherche emploi bureau. ALEXANDRE 15, r. du 4-Septembre, PARIS.

Dessinateur humoristique demande emploi. Ecrire : 18, rue des Ormes, à CHARENTON (Seine).

Hom. 40 a. sach. suis ch. empl. val. Hpers. sle préf. N° 793, Fr.-soir

J. H. 21 a. sér. ch. empl. de nuit ; poss. per. de cond. Ecr. H. Th. Bourgneuf, 6, r. Alfr.-Stevens, 9e.

Belge 30 ans, excel. famille démob. armée Congo, étud. sec not. angl. dact. ch. sit. N° 26.828, F.-s.

J. F. 18 a. b. prés. ch. pl. vend. début. Ecr. N° 26.841, Fr.-soir

J. F. 22 a. bac. conn. angl., all. sténo-dact. début. Tél. Nor. 62-58

M. 48 a. ch. place de repr. ties march. (sf vins et liq.) pour maison sérieuse, clientèle faite à visiter. Ecrire : MONTEIL, 8, rue Lecomte-du-Noüy, PARIS (16e)

J. F. 24 a. sér. ch. empl. manut. fer. mén. tiend. int. Ecr. COUSIN, 48, bd Garibaldi, Paris-15e

F. compt. sténo-dact., sér. réf. Dessaigne, 22, bd de l'Hôpital

M. 30 a. poss. moto, remorque sér. ch. empl. ap. 14 h. Tauvel Lucien, 8, r. des Etuves-St-Martin

J. H. 29 a. parl. allem. et angl. AIDE-COMPT. lib. imm

AIDE-COMPT. ch. emploi ou représent. av. fixe. Ecr. LEVY 45, r. J.-Fourtiaux, Antony (Seine)

Dem. place de pileuse-brocheuse expériment. S'adres. à Mme LELIEVRE Fernande, Poste restante, à BAYEUX (Calvados)

Vendeuse qual. gants, bas, ch. situat. int. cour. luxe. Gut. 50-30

Dame 47 a. av. J. Fille 20 a. ch. loge concierge ou garde Pp. av. log. Paris-banlieue. BALLIN 11, rue Gambetta, MANTES.

Tr. bon Compt. Ind. et com 37 a. sér. réf. cap. dir. serv. ou adj. Chef compt., libre de suite. Ecr. Bonneau, 11, r. Pyramides (1er).

St.-dact. exp. b. réf. ch. 1/2 j. Ecr. Ely. Pub., 21, Ch.-Elysées, N° 311

Chauf. liv. ts permis, 28 ans, références, ch. emploi. Ecrire REMY, 26, bd de l'Hôpital (5e)

Dactylo possédant machine dem. travaux. Ecr. : Villain, 100 av. Gare, Villiers-le-Bel (S.-O.)

Commençant 40 a. actif cherche travail contrôle, surveillance, encaissem ou livrais. Tous perm. Long. expér. N° 27.018, France-s.

J. H. déb. coupeur modèliste connaissant bien emploi ses mains, si possible. Ecr. N° 26.990, Fr.-s.

Dab. p. prés. éd. ex. com dem. pl. ap.-m. com. repas. cout. ou à dom. prix mod. Ecr. N° 26.978, Fr.-s.

Hom. jne ch. pl. chauff. M., p. id. mécanic., Paris, Province. Ecr. P.R. N° 26.909, France-soir

J. fem. ch. pl. vend. confis.-pât. sal. thé. N° 27.021, France-soir

H. jne act. b. moral, ay. aptit. à comm. et méc. Peut pr. resp. N° 26.889, F.-s.

Jeune ménage dem. place de concierge. Ecr. N° 26.871, France-s.

Pers. 50 a. b. cuis. ménage, long. réf. verbal. dem. pl. stable et douce, 2 maîtres. N° 26.859, Fr.-s.

Démobilisé 25 a. quelqu. notions élect. perm. cond. p. id. vl ou autre, ch. emploi. N° 26.858, F.-s.

Standardiste expér. cherc. emploi Afr. du Nord. N° 26.851, F.-s.

Secr. st.-dact. 21 a. exc. conn. angl. sér. réf. ch. pl. Vipennes, Nation, St-Mandé ou env. Lib. ste. Ecr. P.R. N° 26.842, France-soir.

Jne technicien expér. cherche emploi même tempor. travail de recherches, mise au point, rédac. radio H.F., B.F., téléph., téléméc. Référ. Ecr. N° 26.836, France-soir

Dem. tr. sér. ch. emploi de caissière. Ecr. N° 26.830, Fr.-s.

Dem. secrét. st.-dact. sér. réf. ch. empl. apr.-midi, qualifiés de préf. : 17e, 8e, 9e, 10e. 26.824, Fr.-s

J. F. 25 a. ch. empl. demois. buff. ou serv. ou interprète (franç., angl., all., ital.) de hôtels Paris. Ecr. P.R. N° 26.792, France-soir

Bon linotypiste ch. emploi stable serv. jour. Paris. Tél. TAI. 44-96

GARDES d'ENFANTS 120

Enf. dep. 3 a. nour. extra, hyg. ch. cen. Lgd parc Colas, Isle-Adam, T. 198

TRAVAUX A FAÇON 200

Maroqu. et rivure, trav. soigné. Bréchat, 125, bd de Charonne

Répar. meubl. sièg. cannage. Carini, 20, r. Basfroi-11e. Roq. 58-09

Peint. trav. soig. Px rais. Ts trav. Lib. de ste. Joseph. Roq. 68-93

Travaux peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 250

B. tech. transfo. radio et pet. puiss. sauraient. Ecr. av. réf. A.S., 142, av. P.-V.-Couturier, Kremlin-Bicêtre

Hom. lib serv. milit. début. ou conn. mach. adressographe et étampeuse clichés. JOURNAL L'HOMME, 8, rue d'Aboukir-2e

Sit. complém. pr Mess. disp. 2 h chaq. soir. Postes 1er ord. pour ceux entièrem. libres. Se prés. av réf. à M. COUTAND, 20, r. de la Victoire, 10-12 h., 15-17 h. samedi.

Bobineuse, réf. A.S., 142, av. P.-V.-Couturier, Kreml.-Bicêtre

Recherchons magasinier aide-comptable avec références. CEEM, 37, rue du Rocher, Paris

On dem. APPRENTI SOUFFLEUR de verre prés. p. pa rents. D. S., 10, rue Denoyez

P. magas. occas. b. BRICOLEUR. RUBIS, 37, rue Rochechouart

Suzanne VAQUEZ, 99, bd Masséna, lesberbes, dem. très bonnes vendeuses lingerie luxe. Fixe et commis. Ecr. en indiq. référenc.

Bobinages OPTALIX, 6, r. Fécamp. Câbleuses radio. St.-dac.

B. ébéniste hautem. qual. Urg. Sinègre, 119, r. de Montreuil

Manœuvre pr emballag. av. réf. BINAN, 28, r. Pres-Ecuries

ENTREP. DE TELEPHONIE demande bons dépanneurs et monteurs, expérimentés, références exigées. Se présenter d'urgence E.T.S., 22, rue Lecourbe (15e)

Jne H. 20-25 a., act. et intel. dem. par imp. Sté pr courses et trav. d. bur. Possib. av. V.S.P. Se présenter ce Sr. prés. le mat. seul., sf sam. MARTEL, 18, r. Marignan

Agent de fabrication, 30-35 ans, connaissant composition et impression typo pour calculs taux horaires et prix de revient, demandé par Imprimerie Montrouge. Ecr. indiquant référ. et prétent. à REYNET, S.P. 17, rue du Mont-parnasse, PARIS (6e arrondis.)

Techniciens projecteurs chauffage ventilation. Sér. réf. Se prés. SECRA, 55, rue Carnot, PANTIN. Téléph. NORD 93-42.

LABO. D'ETAT recherche AGENT TECHNIQUE connais. ONDES COURTES et si possible technique du vide. Se prés. 149, bd Bineau, NEUILLY s/S., le jrs sf sam., 14 a 16 h.

Chef d'équipe de fabricat. ayant notions mécan. pour contrôle (de 25 à 35 a.) est dem par S.I.P. 94, r. de Paris, Montreuil-s/Bois L.T.T., 89, r. Faisanderie-16e, rech.

CHAUFFEUR Pds lourds pr séjour en province. DESSINATEURS plès étud et d'exécution, libres de suite. Se présenter du lundi au vendredi, de 9 à 11 h. S.O.S. TOLIER - BRICOLEUR 41 ter, bd Carnot, St-Mandé

Apprenti mécan. 14-15 ans, prés. par parents, 40 bis, r. Guersant

FABRICant BIJOUTerie ch. EMPLOYE TRES CAPABLE pour suivre command. et fabricat. Situat. assurée. Adress. curr. vitæ à ELVINGER, 78, avenue Marceau

1e surveillante internat ; 2e une femme de serv. Ecole Marie Claire, pl. Mairie, Nogent/Marne

On dem. blanchisseuse-repasseuse de mét. Se prés. SANKA 51, rue Baudin, Boulogne/s. Seine

Bon MAGASINIER conn. électricité, appareils d'éclairage. PERZEL, 3 r. de la Cité Universitaire, PARIS (14e arrond.)

On dem. bon sabotier. TAURIAC, 107, av. Jean-Jaurès, 4e, métro GENNEVILLIERS GRE. 36-22. 35-96.

Demande MAGASINIER très au courant magasin pièces détachées, mécanique, générale. Se présenter mardi et mercredi de 8 h. à 11 h. Procédés S.E.M., 19, rue Mathurin-Régnier, Paris (15e)

Ch. téléphon. ou manutent. Ecr. Elysées Public., 21, Ch.-Elysées

On dem. COUPEUR-PEAUSSIER tranchet. Voir 24 r. Stendhal. LA GUETRE MODERNE. Paris.

● *Bureau*

Recherche garçon bureau, 25-30 ans, pensionné guerre. Pas se présenter. Ecr. avec référ. à JONGIN, 6, r. Cuvier-Ouest (5e)

STENO-DACTYLO expérimentée S.A.E., 177, rue de Courcelles

Rech. empl. tr. au cour. serv. payé. Se prés le mat., Sté All DAX, 45, av. Pasteur, Montreuil

Consul Amérique latine cherche secrétaire franç. espagn. pr Le Havre. Ecr. M. FRANIZ, 44, rue de Lancry (10e), qui transm.

Dact.-facturière libre de suite Laboratoire, 49, r. Falguière.

On dem. dame manutentionnaire dactylo 25 à 30 ans av. not. compt. industrielle. Se prés. avec sér. réf. BOUCHARA et Cie, 62 rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

AIDE-COMPT. Cl.-Marot

On dem. Employée de bur. dact calcul. b. Ecr. en ind. âge, réf. et sal. dem. Ets LEGRAND et MUNICH, 42, av. Gr.-Armée

Sténo-dact. bne mémoire, ts trav. bur. pr Labor. Asnières. Ecr. BAILLE, 3, rue Redon, Paris-17e

On dem. sténo-dact. Se présent. 160, rue Saint-Jacques, Paris

On dem. employé H ou F. av. not compt. Ets Voita, 143, r. Alésia

Imp. Sté quart. St-Lazare recn. Personnel masculin : COMPTABLES Personnel féminin : STENOS-DACTYLOS.

Cantine, avant. soc. Ecr. n° 1.580 Ag. Maille, 7, rue des Italiens

On dem. bons comptables 25-35 ans pr Paris. Ecr. av. réf. Sté Ossude, 11 bis, rue d'Agueseau

Rech. sténo-dact. exp. Se pr. Cab Cotard, 72 A, Faisan. Lève-toi

Dactylo très sérieuse pr rédaction bons commande, bonnes références exig. G.M.C. (5e étage), 21, rue de la Paix, PARIS.

Sec. sér. st.-dact. comn. parf. sec. angl. qualifiée pour compt. Se prés. LANITEX, 48, r. Paradis.

Dem. Sténo-Dactylo au courant term. techn. métallurgie, 48 h. sem. PRENAAX, 84, r. Tronchet.

Dem. employé bureau, 25 ans, disponible mardi et mercredi de 8 h. à 11 h. Procédés S.E.M., 19, rue Mathurin-Régnier, Paris (15e)

On dem. bons comptables 25-35 ans pr Paris. Ecr. av. réf. Sté Ossude, 11 bis, rue d'Agueseau

Rech. sténo-dact. exp. Se pr. Cab Cotard, 72 A, Faisan. Lève-toi

DACT.-FACTUR. pour bureau Pantin. Lib. suite. Pas se pr. Ecr. réf. Dumont. 20, av. Opéra.

On dem. une bne dact. exp. pour bureau, rue Clapeyron, 59, rue Geoffroy-St-Hilaire, Paris (5e) Cantine. Se prés. de 10 h. à 12 h et de 14 h. à 18 heures.

Pour usine 5 m. métro Gambetta, employé écrit, comme secr. actif, pour enregistrer et suivre commandes aux ateliers. Ecr. en indiq. âge, réf., prét. à LAURANA 68, av. de Gambetta. BAGNOLET. Inutile se présenter.

Dem. très bonne aide-compt. sté-dact. Libre de suite. Ecr. réf. Gaby, 22, bd Haussmann, 9e

On demande bonne sténo-dactylo aide-comptable 25 à 45 ans. Bon salaire si capab. ROMAIN, 15, rue Comminges, PARIS (15e)

Rech. Sténo-Dactylo très bien, 1er ord. exig. Se prés de 15 à 17 h., SCMPT. act. b. écr. Houmtou, 16, r. Rochefoucauld, 1er. r. Algési

MAGGY ROUFF, 1 bis, r. Balzac, dem. tte urg. Sténo-dact. aux écrit. 15-17 ans, calculant et écrivant très bien. Se présenter le matin, sauf samedi.

Rech. secrét.-st.-dact. fact. ten. livres compt. et statistiques. Ecr. Sté ACTIVIT, 66, r. Auteuil.

STENO-DACTYLO expérimentée. OSSU, 44, r. de Bellechasse-7e.

2 secr. dactyl. dt 1 secrét. Ecr. Electricité, 111 r. Saussure.

On dem. dame mécanographe s/ Burroughs-Moon et Remington ayant sér. référ. Ecr. seulem. à TIEBAGHI, 13, r. St-Lazare, Paris

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

St.-Dactylo bne écrit. et calcul. bien, réf. exig. S.dr. Ets Drouhin, 200, av. Pic-Vincennes (420e)

Dactylo très sérieuse pr rédaction bons commande, bonnes références exig. G.M.C. (5e étage), 21, rue de la Paix, PARIS.

Sec. sér. st.-dact. comn. parf. sec. angl. qualifiée pour compt. Se prés. LANITEX, 48, r. Paradis.

Dem. Sténo-Dactylo au courant term. techn. métallurgie, 48 h. sem. PRENAAX, 84, r. Tronchet.

Dem. employé bureau, 25 ans, disponible mardi et mercredi de 8 h. à 11 h. Procédés S.E.M., 19, rue Mathurin-Régnier, Paris (15e)

On dem. bons comptables 25-35 ans pr Paris. Ecr. av. réf. Sté Ossude, 11 bis, rue d'Agueseau

Rech. sténo-dact. exp. Se pr. Cab Cotard, 72 A, Faisan. Lève-toi

DACT.-FACTUR. pour bureau Pantin. Lib. suite. Pas se pr. Ecr. réf. Dumont. 20, av. Opéra.

On dem. une bne dact. exp. pour bureau, rue Clapeyron, 59, rue Geoffroy-St-Hilaire, Paris (5e) Cantine. Se prés. de 10 h. à 12 h et de 14 h. à 18 heures.

Pour usine 5 m. métro Gambetta, employé écrit, comme secr. actif, pour enregistrer et suivre commandes aux ateliers. Ecr. en indiq. âge, réf., prét. à LAURANA 68, av. de Gambetta. BAGNOLET. Inutile se présenter.

Dem. très bonne aide-compt. sté-dact. Libre de suite. Ecr. réf. Gaby, 22, bd Haussmann, 9e

On demande bonne sténo-dactylo aide-comptable 25 à 45 ans. Bon salaire si capab. ROMAIN, 15, rue Comminges, PARIS (16e)

Rech. Sténo-Dactylo très bien, 1er ord. exig. Se prés de 15 à 17 h., SCMPT. act. b. écr. Houmtou, 16, r. Rochefoucauld, 1er. r. Algési

MAGGY ROUFF, 1 bis, r. Balzac, dem. tte urg. Sténo-dact. a